

RÉFORMÉS

MAI 2026

Edition La Broye / N° 96 / Journal des Eglises réformées romandes



Développement personnel:
changer, mais pour quoi ?

www.reformés.press

8

SOLIDARITÉ

Le patrimoine
du Liban sous
les bombes

9

CULTURE

Kerry James
Marshall,
la peinture
réparatrice

12

RENCONTRE

Les femmes
protestantes
débarquent
sur TikTok

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

L'Eglise française de Berlin

6

A Kiev, une courte trêve pour la Pâque orthodoxe

8

Les conflits n'épargnent pas le patrimoine

9

CULTURE

Kerry James Marshall, la peinture réparatrice

12

RENCONTRE

Elsa Horstkötter: « Les réseaux sociaux sont des univers en soi »

14

DOSSIER POURQUOI CHANGER ?

16

Le développement personnel contre le collectif?

18

Le Christ comme coach

19

Des outils pour le ministère

20

Mieux comprendre les humains avec l'IA

21

PAGE ENFANTS

« Je peux t'appeler Betty ? »

23

RECHERCHE

Le « cosmisme russe », du spiritualisme à l'impérialisme

25

VOTRE RÉGION

26

Vivre sa foi quand l'autonomie décline

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Montée des évangéliques et crise des réformés

THÉOLOGIE Les évangéliques ont le vent en poupe et les conséquences politiques de ce succès, à l'échelle planétaire, sont parfois inquiétantes, en particulier aux Etats-Unis. Les réformés accusent de leur côté un recul en Europe et peinent à transmettre leur foi. Invité fin avril de l'un des rendez-vous du jeudi de la paroisse Saint-Pierre, Christophe Chalamet, professeur de théologie à l'Université de Genève, a donné son éclairage sur ce thème. Selon lui, un dialogue et un débat critique sont nécessaires. ▲

BERNE-JURA

Visite guidée en musique sur téléphone portable

IMMERSION L'Eglise française de Berne propose un audioguide musical qui permet de découvrir 800 ans d'histoire en 30 minutes, à travers douze stations accessibles sur smartphone. Sa particularité est de raconter l'histoire du lieu à travers la musique, des chants médiévaux jusqu'à leur disparition durant la Réforme, puis leur retour progressif. L'audioguide met aussi en valeur l'architecture et souligne le lien étroit entre musique, spiritualité et espace. Accessible gratuitement en ligne sur audioguide. eglisereferberne.ch, il peut aussi se suivre à distance grâce à des images intégrées. ▲

NEUCHÂTEL

Une journée pour oser le silence

PRÉSENCE Dans l'écoute et dans l'accompagnement, le silence est essentiel. Le Fonds Brandt, créé en 1987 par le pasteur Roger Brandt en souvenir de ses parents, organise le vendredi 29 mai, à Neuchâtel, une journée de sensibilisation sur ce thème. Même si elle est plus particulièrement pensée pour le personnel soignant et les personnes faisant de l'accompagnement ou des visites, elle est ouverte à quiconque souhaite une meilleure qualité de rencontre. La journée propose des ateliers pratiques et les témoignages de Sœur Marie-Pierre, de la communauté de Reully, et du D^r Michael Renk. Inscription jusqu'au 4 mai sur eren.ch/silence. Infos : helene.guggisberg@eren.ch. ▲

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch), Emmanuelle Robert (Secrétaire de rédaction ad interim) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 1^{er} au 28 juin. **Une** iStock **Graphisme** LL G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'**actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

Autour d'Aurélié Netz, qui anime aussi notre page jeunes (voir p. 22), un groupe de jeunes échange. Premier épisode d'**« En Vrai »**, nouvelle série vidéo proposée sur **reformes.ch**: « Avoir plusieurs religions, est-ce possible ? » **reformes.ch/envrai**.

TV

Dimanche 10 mai, 10h, **le culte radio** pourra être **suivi en images** sur **reformes.ch** et sur **RTS 2**, en direct de Morges.

VAUD

Cedrus Libani propose **deux concerts en soutien au Liban**, **le lundi de Pentecôte 25 mai, 17h** au temple St-Etienne à Prilly et **le dimanche 31 mai, 17h**, au Temple de Chexbres. Les bénéfices seront versés à des projets dans le pays.

BERNE

La 2^e édition de la **Journée du chant** aura lieu **le samedi 2 mai** à Berne. Avec un culte pour chanter ensemble. **singtag.ch**.

LAUSANNE

Mêlant narration biblique et chanson française, Isabelle Bovard à la voix et Robin de Haas au piano vous invitent, **le dimanche de l'Ascension 17 mai, 17h**, à prendre un temps de réflexion inspiré par le livre **L'Évangile inouï** de Dominique Collin. **terreaux.org**. ▀

S'IL SUFFISAIT D'UN LIVRE



Mieux se connaître, atteindre des sommets ou même apprendre à ne pas s'en faire... les rayonnages de librairies débordent de propositions promettant aux lectrices et aux lecteurs d'atteindre la meilleure version d'eux-mêmes. En 2021, au sortir de la pandémie, « le secteur bien-être, santé et développement personnel représentait 32 % du marché du livre » en France, selon le syndicat national des éditeurs cité par *Le Temps*. Le chiffre d'affaires du seul rayon développement personnel aurait atteint 71 millions d'euros sur la période 2021-2022 d'après L'Éclairer Fnac, citant GfK. Des chiffres qui auraient ensuite légèrement fléchi.

Ce succès commercial n'est-il motivé que par le souhait d'améliorer sa qualité de vie ? Peut-être, mais on peut craindre que cette avidité de perfectionnement soit poussée par des pressions sociales ou professionnelles, voire que ce succès empêche de consulter un médecin, en faisant miroiter l'illusion d'une solution consistant en un simple livre.

A juste titre, les critiques se font aussi entendre : le développement personnel est accusé d'être un nouvel asservissement, une imposture, le résultat d'une pression de la perfection ou de faire reposer sur les épaules des individus des maux de notre collectif, comme la solitude ou la pauvreté.

Si les outils du développement personnel se font petit à petit un chemin dans nos paroisses, les ministres qui s'y intéressent ne visent pas la performance, mais une mise en mouvement, une libération : la liberté est sans aucun doute l'un des ingrédients de la meilleure version de chacune et de chacun.

▀ Joël Burri

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

—
Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Pas d'exemption de natation

JUSTICE « Les activités scolaires favorisent l'intégration dans la société. Y compris par la natation, quelles que soient l'origine d'un élève, ses convictions ou celles de ses parents. » C'est ainsi que RTSreligion résume un verdict du Tribunal fédéral. Pour ce dernier, les cours de natation sont obligatoires, il n'est pas possible de s'y soustraire pour des motifs religieux. Il déboute ainsi les parents d'un enfant de 6 ans dans le canton d'Uri, membre de l'Eglise palmarienne. Ce mouvement catholique intégriste considère les plages ou les piscines comme des lieux d'indécence, voire d'exhibitionnisme. ▲ **J. B.**

Comprendre l'« affaire Marguerat »

ENQUÊTE Le média chrétien progressiste français *Le Cri*, publie dans son édition de mai 2026 une enquête exhaustive de huit pages sur l'« affaire Marguerat », du nom du théologien protestant vaudois Daniel Marguerat qui « aurait fait l'objet de plusieurs signalements pour des abus sexuels lorsqu'il était enseignant à l'Université de Lausanne », que *Réformés* a pu consulter. Le théologien, qui

a répondu à toutes les questions des journalistes du *Cri*, reconnaît des « gestes inappropriés » dans une situation datant de 1997, mais en aucun cas des « violences sexuelles », et réfute les deux autres accusations (remontant à 1999 et 2012). Mais « aucune plainte n'a à ce jour été déposée en justice », rappellent les journalistes. Alors pourquoi une enquête ? Pour le « signal donné aux victimes », estime une source interrogée par le média. Et afin de décoriquer, entretiens et témoignages nuancés à l'appui, la complexité de ce type de situation pour les institutions concernées : l'Unil, employeur du théologien de 1984 à 2008, et l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud au sein de laquelle il intervenait. Comment se transmettent les informations lors d'un changement de direction ? Peut-on exiger d'une personne de faire profil bas sur la base de rumeurs ? Quel accueil d'une parole de victime ? Autant de questions posées par le jeune média – né en 2025 avec l'ambition de refléter un christianisme social et d'émancipation. ▲ **C. A.**

Une enquête à retrouver en kiosque et sur lecri.media.

Parfum biblique

NEZ S'inscrivant dans une démarche artistique et spirituelle, le parfumeur franco-libanais Alexandre Helwani a créé un parfum inspiré par une fragrance évoquée dans le Cantique des cantiques, un texte de l'Ancien Testament présenté comme un dialogue entre un époux et une épouse. Il a conduit des recherches sur l'univers olfactif de l'époque et a décodé quelques formulations symboliques pour donner naissance à un effluve commercialisé sous le nom de « Pardes », selon Tribune Chrétienne citée par evangeliques.info. ▲ **J. B.**

Précision

POLITIQUE Une brève de notre édition d'avril annonçait que le parti évangélique zurichois était « en porte-à-faux » avec le parti suisse concernant les menaces et messages haineux reçus par Lea Blattner, coprésidente lesbienne des Jeunes PEV. Or, bien que le parti cantonal ait choisi de communiquer de son côté, en plus de la communication au niveau suisse, il ne faut pas y voir un signe de tension, selon François Bachmann, vice-président du parti suisse. « Nous sommes tous d'accord pour affirmer que la dignité humaine est non négociable », insiste-t-il. ▲

Personnalités religieuses pour la transition énergétique

CLIMAT Des personnalités de diverses religions se sont réunies le 21 avril devant la Place des Droits de l'Homme à Saint-Denis (F), à l'appel de GreenFaith et du collectif Lutte & Contemplation. Elles dénoncent « 2343 projets d'extraction fossile dans le monde, dont 154 soutenus par TotalEnergies, malgré la crise climatique ». ▲ **C. A.**



PARTENARIAT

Prix Farel 2026

APPEL Faire connaître le festival, accueillir le public, faire circuler les micros, préparer des cafés, des tartes ou d'autres en-cas, poser des panneaux, jouer les dog-sitters, etc. Le festival Prix Farel ne serait rien sans son équipe de bénévoles aux talents multiples. Cette année, le festival aura lieu du 19 au 22 novembre à Neuchâtel. L'organisation cherche encore des bénévoles. Vous êtes intéressé-es ? Envoyez un mail à : contact@prixfarel.ch. ▲

Faire Eglise, entre mémoire et présence

A Berlin, l'Eglise française perpétue une mémoire de l'exil et accueille des paroissiens en quête de lien et d'ancrage. Depuis deux ans, Daniel de Roche, pasteur suisse, y officie à titre bénévole.



PASSAGE Au cœur de Gendarmenmarkt, l'une des places les plus majestueuses de la capitale allemande, le Französischer Dom déploie sa silhouette élégante, presque irréaliste. Derrière cette architecture emblématique se cache pourtant une histoire d'exil qui continue aujourd'hui de se réinventer au sein de l'Eglise française de Berlin. Fondée à la fin du XVII^e siècle dans le sillage de la révocation de l'édit de Nantes, la paroisse francophone est née d'un arrachement. Chassés de France, des milliers de huguenots trouvent refuge à Berlin, où ils sont accueillis par le prince-électeur de Brandebourg. Ils y bâtissent une communauté prospère, allant jusqu'à représenter un quart de la population de la ville. Le temple, érigé entre 1701 et 1705 sur le modèle de celui de Charenton, devient le cœur spirituel de ces exilés.

Période de transition

Plus de trois siècles plus tard, cette mémoire n'a rien perdu de sa résonance. Elle

« On n'est pas dans une foi figée, mais dans quelque chose de vivant, qui se cherche, qui se confronte au réel »

s'incarne dans les parcours contemporains de celles et ceux qui franchissent les portes de l'église, souvent eux aussi en transit, en déplacement ou en quête d'ancrage. « Ici, beaucoup ne sont pas chez eux au sens strict. Ils sont de passage, expatriés, étudiants, diplomates... ou simplement en recherche », observe le pasteur Daniel de Roche. « L'Eglise devient alors un lieu où l'on peut déposer quelque chose de soi. » Arrivé il y a deux ans et demi dans la capitale allemande, cet ancien pasteur de Rondchâtel (Jura bernois) a exercé son ministère à titre bénévole, dans une période de transition délicate pour la paroisse. Son engagement s'achève à la fin du mois de juin. « Je partirai avec le sentiment du devoir accompli », confie-t-il sobrement.

Cultes bilingues

Dans le paysage protestant allemand, fortement structuré par les appartenances confessionnelles, la communauté francophone fait figure d'exception. « En

Allemagne, il faut choisir entre luthérien et réformé. Ici, il y a une grande liberté », souligne Daniel de Roche. Cette souplesse se traduit dans la vie paroissiale : cultes bilingues, échanges participatifs, discussions théologiques approfondies. « J'ai été frappé par le niveau des discussions. Les fidèles sont curieux et très bien formés. » Mais ce qui distingue surtout cette Eglise, c'est sa capacité à accueillir des trajectoires fragmentées. A Berlin, marquée par le mouvement et les recompositions permanentes, la paroisse joue un rôle discret, mais essentiel. « Cette capacité à faire dialoguer des cultures et des parcours très différents autour d'un même texte m'a profondément marqué », ajoute le pasteur. « On n'est pas dans une foi figée, mais dans quelque chose de vivant, qui se cherche, qui se confronte au réel. »

Accueil et responsabilité

L'Eglise ne se limite pas à la sphère spirituelle. Située à proximité des institutions fédérales, elle s'inscrit dans les débats de son temps. Questions migratoires, tensions politiques, conflits internationaux : autant de sujets qui traversent les échanges. « Dans un contexte marqué par la guerre, la question de la paix, de l'accueil et de la responsabilité revient constamment », relève Daniel de Roche. Un écho saisissant à l'histoire de cette paroisse, née de la persécution et de l'exil.

Aujourd'hui forte de 600 membres environ, dont une centaine de francophones, la communauté n'échappe pas aux mutations qui touchent l'ensemble du protestantisme européen. Les effectifs diminuent, des rapprochements sont envisagés, notamment avec une autre paroisse réformée à Potsdam. « On est dans une dynamique comparable à celle de l'Europe de l'Ouest », constate le pasteur.

► **Khadija Froidevaux**

A Kiev, les cloches de la Pâque orthodoxe sonnent une brève trêve

Pour la Pâque orthodoxe, le week-end du 12 avril, Vladimir Poutine a accepté une trêve express de 32 heures proposée par Volodymyr Zelensky. A Kiev, les fidèles épuisés par la guerre ont célébré les festivités dans l'urgence, avant la reprise des combats.

REPORTAGE De somptueux chants émanent du monastère baroque Saint-Michel-au-Dôme-d'Or, dans lequel se presse une foule compacte de fidèles. Lorsque l'office de la Résurrection débute, au beau milieu de la nuit, le prêtre entame les premières prières liturgiques. Quelques bougies éclairent les mosaïques byzantines et les fresques murales peintes sur les arches de couleur bleue. Les femmes se couvrent les cheveux, prient, embrassent respectueusement une icône sacrée. Le lendemain matin, un séminariste court dans tous les sens devant l'immense monastère qui trône en plein centre de Kiev depuis neuf siècles. Cela fait des mois que le jeune homme n'a pas vu autant de croyants affluer en même temps vers le lieu saint de la capitale. L'Ukraine compte encore près de 65 % d'orthodoxes. Après avoir été longtemps dépendante du patriarcat russe, l'Eglise orthodoxe ukrainienne a proclamé une indépendance contestée par certains fidèles vis-à-vis de Moscou, au début du conflit, en 2022.

Missiles russes sur le parvis

« Mon cœur se remplit de joie de voir autant de monde faire l'effort de venir célébrer l'office tous ensemble en ces temps particulièrement troublés », confie Artem

dans sa robe noire, du haut de ses 19 ans. Juste avant le début du week-end, vendredi, le président russe, Vladimir Poutine, a annoncé accepter la trêve de deux jours proposée par les Ukrainiens pour célébrer pacifiquement la Pâque orthodoxe. Les festivités se sont organisées dans l'urgence.

Pas moins de 160 églises de la capitale ont été placées sous haute surveillance par la police pour assurer le bon déroulé des célébrations. A Saint-Michel-au-Dôme-d'Or, des centaines de fidèles de tout âge se sont ainsi réunis pour prier, des heures durant, la résurrection du Christ. Dimanche matin, de nouveaux fidèles continuent inlassablement d'arriver, sous un grand soleil, après une semaine glaciale de neige et de pluie. Des familles font des selfies devant l'édifice, à côté de blindés et de missiles russes exposés sur le parvis. Tous s'adressent des vœux de bonheur en partageant du paska, un pain sucré traditionnel.

Une icône sur un couvercle de munitions

Hermann, lui, paraît pieux dans son costume folklorique ukrainien, impeccablement repassé pour l'occasion. A 24 ans, ce dessinateur d'icônes passionné est fier de montrer les échantillons de son travail

qu'il fait défiler sur l'écran de son smartphone : « Cette peinture qui représente la Vierge Marie et l'enfant, je l'ai réalisée sur le couvercle d'une caisse de munitions récupérée dans la ville d'Izioum. Je l'ai offerte au président Zelensky, qui l'a lui-même donnée en cadeau au pape Léon XIV lors de son élection au Vatican. Regardez, sur cette photo, on voit notre président donner mon icône au pontife ! » se réjouit le jeune homme. Avant de poursuivre : « Dessiner des icônes sur des munitions usagées, c'est devenu ma spécialité depuis le début de la guerre. J'habite à Kiev, mais j'ai déjà exposé mon travail à Paris et au Mozambique. »

Les bombardements continuent

Au milieu de la foule, qui patiente calmement pour se faire bénir par les prêtres défilant sur le parvis du monastère avec leurs aspersoirs, une jeune femme est moins enthousiaste que son camarade. « Le cessez-le-feu a été annoncé pour 32 heures, pas une de plus, tout cela est absurde. Que devrions-nous dire ? Merci à la Russie ? C'est ridicule », confie Paulina, 29 ans, les larmes aux yeux.

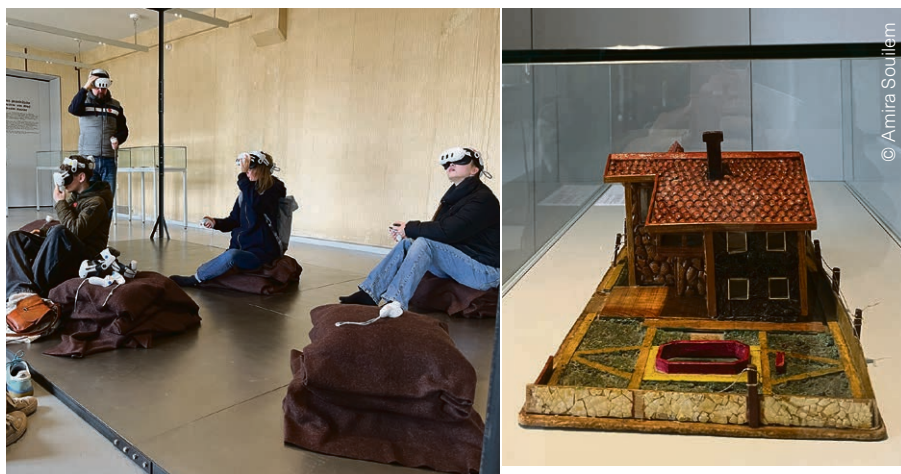
Alors que le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, avait officiellement proposé de prolonger la trêve symbolique de Pâques, samedi, pour se diriger vers un cessez-le-feu plus long et stable, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a finalement annoncé dimanche après-midi que les hostilités reprendraient dès la fin des 32 heures convenues. Durant le week-end, les autorités ukrainiennes ont par ailleurs annoncé avoir enregistré 2299 violations du cessez-le-feu, dont 479 bombardements. ▲ **Pierre Terraz et Paul Boyer, correspondants à Kiev**



Texte complet sur www.reformes.press/kiev.

La réalité virtuelle pour raconter l'indicible syrien

A Berlin, grâce au concours d'anciens détenus syriens, une exposition donne à voir l'intérieur des prisons de Bachar al-Assad. On la parcourt le casque vissé sur la tête et le cœur bien accroché.



L'exposition mêle réalité virtuelle et objets de détenus, dont une maison miniature construite avec des résidus de nourriture par un prisonnier.

IMMERSION « Cette exposition évoque les thèmes des violences physiques et psychologiques, la torture, la mort, la famine et la maladie. Elle peut être émotionnellement perturbante. » Le ton est donné dès l'entrée du mémorial Berlin-Hohenschönhausen. Dans une aile de cette ancienne prison de la Stasi reconverte en musée – une mise en abyme assumée –, Helge Heidemeyer, le directeur, défend son choix d'accueillir une exposi-

tion consacrée à la prison de Sednaya. Située à une trentaine de kilomètres au nord de Damas, elle était surnommée l'« abattoir humain ». « La première fois que j'ai découvert la prison grâce au casque de réalité virtuelle, je me suis senti submergé d'émotions. En tant qu'être humain, j'ai été choqué de voir toute cette saleté et ces tas de vêtements par terre. Mais en tant que directeur d'un mémorial, je me dis qu'on doit montrer ce genre d'endroits. C'est aussi un peu notre histoire. D'anciens nazis se sont réfugiés en Syrie dans les années 1940. Ils ont partagé avec le régime leurs méthodes de torture et on sait qu'il y a eu des collaborations entre la police d'Allemagne de l'Est et Assad père. »

Ne pas choquer le public

Le sexagénaire à la silhouette élancée se tourne alors vers Amer Matar, l'instigateur de ce projet inédit. Le quadragénaire aux yeux souriants et à la barbe fournie cache bien son passé d'ancien détenu. Lui, le journaliste perçu comme une menace pendant la révolution syrienne, y a passé

près de cinq mois. Réfugié en Allemagne avec sa famille, il se rue en Syrie à la chute du dictateur en décembre 2024. Des semaines durant, il filme les prisons du régime sous toutes leurs coutures, ouvrant la voie à cette expérience de réalité virtuelle. Lui qui est retourné dans les différentes cellules dans lesquelles il a été enfermé dit prêter une grande attention à ne pas choquer le public : « Nous donnons à voir ces lieux de torture parce que nous formons le souhait que la Syrie ne renoue jamais avec ces pratiques. Plus jamais ça. Nous annonçons donc toujours par écrit les scènes que nous allons montrer. Nous faisons en sorte qu'il n'y ait pas de surprise, que le public soit toujours prévenu de ce qu'il va voir. » Helge Heidemeyer approuve cette méthodologie : « C'est forcément délicat comme approche parce qu'il faut trouver un équilibre entre montrer la réalité de ces lieux et ne pas heurter le public. On a donc fait le choix de donner à voir les prisons, mais pas les victimes. Vous ne verrez pas ici, par exemple, les centaines de photos des Syriens morts en prison. »

Le souvenir des morts

Au moins 30 000 personnes seraient décédées dans les geôles de la seule prison de Sednaya pendant les près de quatorze années de guerre qui ont ensanglanté le pays (2011-2024). C'est leur souvenir qui poursuit Amer Matar. Après Berlin, l'exposition devrait se déployer dans d'autres musées allemands. De quoi donner un peu d'espoir à l'ancien détenu qui lutte encore pour dissiper les fantômes du passé. « Chaque fois que je revois ces images, mes souvenirs de prison remontent à la surface. J'en rêve encore la nuit. » Des cauchemars lancinants, mais aussi un rêve entêtant : celui de fonder un jour un musée de la dictature syrienne. A Damas, cette fois.

► Amira Souilem

Côté pratique

« Sednaya, architecture de la répression et de la mort en Syrie ». **Jusqu'au 27 septembre** au mémorial Berlin-Hohenschönhausen. Les textes accompagnant l'exposition sont en arabe et en allemand. Les sous-titres des vidéos, en anglais.

Infos (en allemand et en anglais) : www.re.fo/sednaya.

« Le patrimoine est une dimension déterminante de nos identités »

Massivement bombardé par Israël sur l'ensemble de son territoire, le Liban voit aussi ses sites archéologiques millénaires et ses musées menacés. Une fondation genevoise, Aliph, participe à leur protection.



Valéry Freland
Directeur exécutif
de la Fondation Aliph

On a tendance à opposer « patrimoine » et « vies humaines » en cas de guerre. Pourquoi cette distinction ne vous paraît-elle pas pertinente ?

VALÉRY FRELAND Protéger les populations est naturellement la priorité, et chaque victime est un drame. Mais derrière les pierres, il y a des femmes et des hommes, pour qui ces vestiges sont une partie de l'âme, qui ne seraient pas les mêmes sans eux. Le patrimoine est une dimension déterminante de nos identités. C'est dans le même temps un levier

Une aide d'urgence

Deux millions de dollars (environ 1,6 million de francs) : c'est le montant que la fondation genevoise Alliance internationale pour la protection du patrimoine (Aliph) a débloqué en urgence fin mars, en faveur de sites et musées menacés par les conflits au Moyen-Orient, notamment au Sud-Liban. La somme s'accompagne d'un plan d'action pour « préserver des collections, stabiliser des monuments, lutter contre le trafic illicite, soutenir les professionnels ». Née en 2017, alors que les terroristes de Daech avaient détruit des édifices religieux, la fondation s'est spécialisée dans la protection du patrimoine en cas de conflits ou de catastrophes. Aliph a pour principaux soutiens la France, l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis.

important du vivre-ensemble, qui permet de mieux nous connaître, de mieux connaître les autres et par conséquent de construire un avenir commun. Dans des régions touchées par des bombardements, tout le monde ressent cela, c'est une évidence. Par ailleurs, Aliph a la conviction que plus tôt on protège le patrimoine, plus vite on peut contribuer à construire ensuite le dialogue et la paix dans une zone.

Le conflit est majeur, comment faites-vous pour réagir en peu de temps ?

A la différence de celles d'une administration, nos décisions peuvent être prises très rapidement ; c'est d'ailleurs la volonté de notre Conseil de fondation. Quant à nos financements, ils sont déjà en caisse, et peuvent ainsi être décaissés très vite. Nous sélectionnons ensuite les opérateurs sur place (ONG, associations, spécialistes), que nous accompagnons, formons, conseillons. Au Liban, notre réseau a de nombreux partenaires locaux et internationaux, notamment à Beyrouth ou à Tyr/Sour. Le pays compte beaucoup de professionnels du patrimoine. Et pour cause, il est le fruit d'une succession de cultures et de patrimoines exceptionnels : Grecs, Phéniciens, Romains, chrétiens, mamelouks, croisés, Ottomans... C'est toute l'histoire de la Méditerranée.

Comment y intervenez-vous en ce moment même ?

Dès les premiers bombardements, nous avons échangé avec le directeur général des antiquités du Liban : que faut-il protéger en priorité ? Il nous a indiqué le site de Tyr/Sour (qui compte les vestiges de thermes, d'une

basilique et d'un hippodrome antique, NDLR). Ensuite, nous identifions les organisations spécialisées ou les professionnels sur place qui vont pouvoir intervenir. Nous protégeons et sécurisons ainsi les lieux de réserve des collections des musées, clôturons les sites archéologiques en plein air pour empêcher les vols et les pillages. Protéger des sites comme ceux de Tyr est compliqué. On peut notamment poser des protections sur les mosaïques au sol, les fenêtres du musée. Mais les structures peuvent aussi être fragilisées par des bombardements proches.

Les sites archéologiques doivent pourtant être épargnés durant les conflits, et signalés par des « boucliers bleus »...

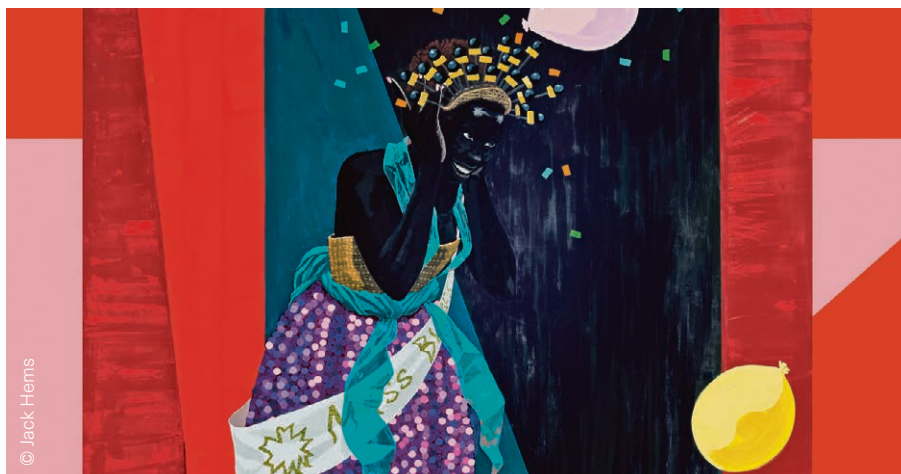
Le patrimoine est très protégé par le droit international. Y porter atteinte de manière intentionnelle et disproportionnée est un crime de guerre. En 2016, le responsable djihadiste qui a organisé la destruction de mausolées islamiques à Tombouctou a été condamné à neuf ans de prison par la Cour pénale internationale. Paradoxalement, cette protection peut donner envie à ceux qui veulent détruire ces sites de s'y attaquer encore plus violemment. Ou à

« Plus tôt on protège le patrimoine, plus vite on peut contribuer à construire ensuite le dialogue et la paix »

certaines personnes d'y trouver refuge – dont des combattants ou des groupes terroristes : en 2017, Daech s'est replié dans la vieille ville historique de Mossoul. Cela dit, le gouvernement libanais a demandé lors de précédentes campagnes de bombardements israéliennes qu'une trentaine de villages du Sud-Liban fassent l'objet d'une protection renforcée et ils ne semblent pas avoir été bombardés depuis. **Propos recueillis par Camille Andres**

Comment la peinture répare les silences de l'Histoire

Au Kunsthaus Zürich, Kerry James Marshall redonne de la visibilité aux figures noires effacées de l'Histoire. Sa peinture unit mémoire, luttes civiques et spiritualité héritée.



Kerry James Marshall, *De Style*, 1993, Los Angeles County Museum of Art.

RÉAPPROPRIATION L'exposition « Kerry James Marshall : The Histories » offre pour la première fois en Suisse une rétrospective consacrée à l'un des peintres majeurs de notre temps. Né en 1955 à Birmingham, en Alabama, et installé à Chicago, l'artiste américain s'est imposé depuis les années 1980 comme une figure centrale de la peinture contemporaine. Ses toiles monumentales – certaines atteignent sept mètres – interrogent la visibilité des personnes noires dans l'histoire de l'art et, plus largement, dans l'Histoire tout court. Dès l'entrée, le visiteur est confronté à une expérience troublante. Trois figures d'hommes apparaissent presque invisibles, peintes en noir sur fond noir. Seuls les yeux et les dents surgissent de l'obscurité. Ce dispositif saisissant évoque immédiatement une question

centrale du travail du peintre : comment représenter un peuple que l'Histoire a longtemps relégué dans l'ombre ? Car l'artiste travaille précisément sur ce paradoxe. Sur des fonds rouge, bleu ou jaune éclatant, la peau sombre disparaît presque. Ailleurs, elle surgit avec force, entourée d'un halo de couleurs vives. Entre effacement et affirmation, Kerry James Marshall met en scène le conflit identitaire hérité de l'histoire américaine.

Mémoire de l'esclavage

Cette histoire traverse toute l'exposition. Dans certaines œuvres, des bateaux glissent sur l'Atlantique bleu profond. Ils rappellent la traite négrière, ce passage brutal entre l'Afrique et l'Amérique qui constitue l'un des traumatismes fondateurs de la diaspora afro-américaine. Sur ces embarcations précaires, des silhouettes apparaissent, disparaissent, réapparaissent. Parfois, un crâne surgit au bas de la toile. La mémoire de l'esclavage affleure ainsi à chaque vague. Mais l'artiste ne se contente pas de rappeler la tragédie. Il montre aussi la vie quotidienne, les

salons de coiffure où les corps noirs se réapproprient leur image. Dans une scène lumineuse, des hommes se font coiffer avec soin, vêtus avec élégance. Le geste peut sembler banal. Il renvoie pourtant à une histoire plus ancienne : celle des esclaves auxquels on refusait jusqu'à la possibilité de prendre soin d'eux-mêmes.

Droits civiques

La mémoire des luttes pour les droits civiques est également omniprésente. Sur une toile dorée apparaissent les visages de Martin Luther King Jr, de John F. Kennedy et de Robert F. Kennedy, tous trois assassinés dans les années 1960. Au centre de la scène, une femme noire entourée de fleurs semble leur rendre hommage. Les figures des disparus semblent suspendues dans le ciel, tandis que la vie continue au premier plan. La mémoire est ici paradoxale : douloureuse, mais magnifiée par l'or qui illumine la toile. Une question demeure : que reste-t-il de la mémoire quand l'histoire d'un peuple commence par l'arrachement ? Chez l'artiste, chaque tableau agit comme un acte de réparation symbolique. Les visages oubliés, les histoires effacées retrouvent une place au centre de la peinture.

Héritage spirituel

C'est précisément cette lumière dorée qui ouvre une autre lecture de l'œuvre. Car chez Marshall, la spiritualité n'est pas un ornement : elle est une structure. Des croix, des symboles religieux traversent plusieurs toiles, chargés d'une mémoire autant que d'une espérance. Non pas par conviction personnelle, mais parce que ces emblèmes portent, dit-il, une « mythologie » autour de laquelle une grande partie de la culture afro-américaine s'est organisée : la réclamation d'un héritage spirituel arraché. **Khadija Froidevaux**

L'exposition

« Kerry James Marshall : The Histories », Kunsthaus Zürich, **jusqu'au 16 août**. www.kunsthaus.ch/fr.

L'envers de la migration

MAILLON MANQUANT Les témoignages de migrants arrivés en Europe par voies illégales existent, si l'on veut les écouter : films, documentaires, ouvrages. Une voix manque, cependant, pour la compréhension de ce phénomène complexe : celle des passeurs. Et pour cause, leur rôle même et leurs choix sont souvent vus comme synonymes de vénalité, de cynisme et d'abjection absolue. Comment en vient-on à embrasser un métier qui consiste à jeter des humains, femmes et enfants compris, sur les routes ou les océans, dans des conditions absolument dégradantes et périlleuses ? Ce roman graphique aux tons monochromes nous plonge dans le quotidien d'Awar, passeur britannique d'origine kurde, qui voit son existence basculer lors de sa rencontre avec Esrin, qu'il comprend être une combattante kurde, lors d'un convoi mouvementé. Des situations dures, basées sur les enquêtes de terrain du journaliste Frédéric Loore, un ton cru, une violence omniprésente. Reste que les personnages bien campés et le trait humaniste de Fernando Baldo ne nous font jamais lâcher le récit. Celui-ci s'achève par une série de repères utiles sur la migration aujourd'hui, les imbrications entre le trafic d'êtres humains et la traite. Si cette forme d'esclavage moderne est devenue routinière sur les voies migratoires, ses implications et ses conséquences (humaines, sanitaires, économiques) sont encore mal comprises dans nos sociétés. Pourtant, ces dernières accueillent nombre de personnes marquées par ces trajectoires où toute dignité est avalée, pour les migrants, comme pour ceux qui les font transiter. **▲ C. A.**

Passeur(s), Fernando Baldo, Frédéric Loore, Damien Perez, Dupuis, 2026, 160 p.

La tech et l'époque

CONVERSATIONS L'IA va-t-elle changer nos vies et comment ? Peut-on imaginer un système de santé plus durable ? La science, l'éthique et la théologie sont au croisement du parcours de Bertrand Kiefer. Ses entretiens approfondis suivent un fil rouge précieux : le principe humaniste d'une vie bonne. **▲ C. A.**

Parce qu'il faut bien vivre, Revue médicale suisse, 6 épisodes, 40 minutes chacun. www.re.fo/vivre.

Que deviennent nos rêves ?

CHOISIR Quand Paul décide de réhabiliter l'ancien hôtel de montagne familial, faut-il admirer son audace ou s'en inquiéter ? Ses anciens copains d'école Bruno et José ont beau douter des miracles, chacun y croit à sa façon. José est ainsi persuadé que sa vieille amie Mathilde ne peut pas mourir. Des personnages confrontés à leurs rêves et à leurs choix. Jusqu'à deux sapins, résistant aux assauts du temps. **▲ E. R.**

La Belle Affaire I, Laurence Voita, Favre, 2026, 255 p.

Des vies, une ville, la guerre

NOUVELLES Se rencontrer un soir dans un hôtel, vivre une relation compliquée avec sa maman, enterrer un ami de longue date, se marier... Pour les habitants de Kharkiv, en Ukraine, vivre signifie aussi composer avec une société à l'arrêt, des règles totalement changées. Un décor fantomatique, où l'on roule sur des routes sans feux de circulation, où l'on avance dans l'existence avec des repères incertains. Et pourtant, dans cet entre-deux, bien des ancrages subsistent. **▲ C. A.**

Personne ne demandera rien. Nouvelles de Kharkiv, Serhiy Jadan. Noir sur Blanc, 2026, 112 p.

Méditer sur la vérité

APOCRYPHE La vérité, c'est « ce qu'on entend quand rien ne bruit », affirme Jean-Yves Leloup, commentant *L'Évangile de vérité*, ce texte du II^e siècle chrétien, retrouvé dans la célèbre bibliothèque gnostique de Nag Hammadi en Égypte. Dans cette œuvre, longtemps considérée comme hérétique, le théologien et philosophe voit une méditation poétique sur la connaissance. Il en propose ici une traduction inspirée et un commentaire inspirant, car « dans l'unité chacun a sa place ». **▲ M. W.**

L'Évangile de vérité, Jean-Yves Leloup, Editions Albin Michel, 2026, 256 p.

Se savoir multiple

COMPLEXITÉ Comment se construit une identité ? Agnès Desarthe, autrice virtuose et reconnue, en particulier dans la littérature jeunesse, tisse la sienne à travers trois histoires, celle de sa grand-mère, Libyenne qui migre en Algérie durant sa jeunesse, l'arrivée de son père en 1956 à Besançon, pour y commencer des études et une nouvelle vie, et sa propre jeunesse au sein du Paris des années 1960, entre juifs ashkénazes et Juifs séfarades. Une somme phénoménale de ruptures, d'adaptations, d'oublis et de deuils. Ces derniers se jouent en particulier au niveau du langage, territoire de prédilection de l'autrice, également traductrice. Au centre se détache la figure d'Oum Kalthoum, repère phare et rassembleur. Jusqu'au 7 octobre 2023. Avec, dès lors, l'impression que tout est à recommencer. **▲ C. A.**

Qui se ressemble, Agnès Desarthe, Buchet-Chastel, 2026, 192 p.,



On peut naître à tout âge

La mort et la vie se côtoient dans nos existences. Les jours de mort nous marquent souvent. Savons-nous changer nos regards pour voir aussi nos jours de naissance ?

TEXTE BIBLIQUE

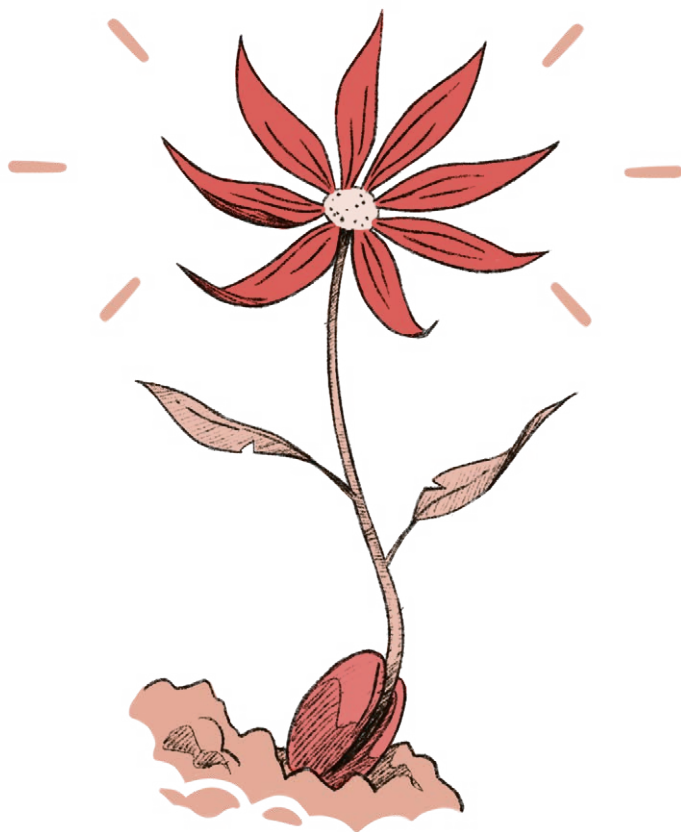
« Quand il vit Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, il les sollicita pour obtenir une aumône.

Pierre alors, ainsi que Jean, le fixa et lui dit :

« Regarde-nous ! » L'homme les observait, car il s'attendait à obtenir d'eux quelque chose.

Pierre lui dit : « De l'or ou de l'argent, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ, le Nazôréen, marche ! »

Actes 3, 3-6. Traduction œcuménique de la Bible



CHANGEMENT Je ne me souviens pas de ma naissance. Par contre, je me souviens de la naissance de mes filles et elles aiment qu'on leur raconte les éléments de leur jour, nous remémorant la joie de leur venue au monde, mais aussi le miracle que cela a représenté, sachant qu'à ces moments, la mort a frôlé le miracle de la vie et qu'elle aurait pu tout aussi bien gagner la partie.

Car si la vie et la mort peuvent se côtoyer dans une maternité, il en est de même tout au long de notre existence. Parfois, on reste marqué par les temps de mort qui ont parsemé nos chemins : jours de deuil, échecs, traumatismes, violences, silences... Mais savons-nous également repérer et nommer sur notre parcours nos jours de naissance (et je ne parle pas de nos anniversaires) ?

Je me souviens d'avoir vécu une telle nouvelle naissance, à 17 ans, quand à l'étranger j'ai pu accueillir une partie de ma personnalité, ou en 2009 quand quelque chose s'est aligné et que je me suis sentie prête à accueillir la vie. Vous avez sûrement, vous aussi, des moments comme ceux-là qui vous reviennent en mémoire.

La Bible présente quelques personnages, des « quêteurs de sens » qui vivent de telles naissances. Abraham qui se met en marche à la demande de Dieu, Nicodème qui voit sa vie changer après une rencontre avec Jésus, ou l'infirmes de la Belle Porte guéri par Pierre. Celui ou celle qui est en quête de sens dans sa vie a besoin de courage pour oser aller au bout de ce qu'il ou elle cherche, de cette part en lui ou elle qui demande autre chose. Puisseons-nous y voir l'élan de l'Esprit de vie. ▀

Cette méditation est un extrait d'une prédication de la pasteur Solange Pellet à lire ou écouter sur reformes.ch/naissance.

Elsa Horstkötter

« Les réseaux sociaux sont des univers en soi »

La codirectrice de femmes protestantes a lancé Team Maria, qui vise à assurer sur les réseaux sociaux une présence théologique féministe, crédible et parlante pour les jeunes.

EXPÉRIENCE « Je suis absolument consciente que ma *street cred* (*le fait d'avoir l'air légitime dans le milieu dans lequel on s'exprime*, NDLR) sur TikTok est totalement nulle ! » lance Elsa Horstkötter dans un grand éclat de rire. Et pour cause, la quadragénaire n'est « pas du tout » sur les réseaux sociaux et s'en tient plutôt éloignée, sauf pour son métier. Ce qui ne l'empêche pas de diriger Team Maria, ambitieux projet d'incarnation du christianisme progressiste, lancé sur TikTok et Instagram en mars dernier (*voir encadré*). Si la documentariste de 25 ans Liv Wetli représente cette image, sa créatrice est bien Elsa Horstkötter. Celle-ci a réuni une équipe, levé des fonds et franchi des obstacles pour y parvenir.

Communauté et inclusion

Autre paradoxe, le lien au protestantisme de cette Allemande, installée en Suisse par choix avec son compagnon bernois, est à l'origine presque aussi ténu que celui qu'elle entretient avec les réseaux sociaux. « Mon père était un athée convaincu, j'ai embrassé ses convictions par souci de lui plaire. Ma mère, petite-fille de pasteur, était protestante non pratiquante ; elle tenait à ce que nous comprenions le sens de Pâques, de Noël et nous emmenait au culte à cet effet. Ce n'est que plus tard que j'ai pris conscience que

le christianisme était proche de mes valeurs : la justice, l'égalité de traitement, mais aussi les questions de communauté, d'inclusion, d'intégration sur lesquelles je suis très investie. » Sa candidature chez femmes protestantes suscite « beaucoup d'irritation et d'incompréhension » dans son entourage... et cette experte en communication et en développement de marques le comprend. « Notre génération est très axée sur l'accomplissement individuel, la recherche de sens, de spiritualité. Or les Eglises sont associées à des fonctionnements patriarcaux et dépassés. »

La marque femmes protestantes

Ce décalage d'image motive Elsa Horstkötter, qui possède un solide bagage pour le réduire, à savoir des années d'expérience au sein d'agences de communication berlinoises. A son arrivée chez femmes protestantes, elle s'est attelée, au sein de l'équipe, à « fortement rajeunir » l'identité de l'organisation : changement de nom (« femmes protestantes » est aussi utilisé en allemand car « plus percutant »), d'identité visuelle, de thématiques. « Sans ce travail préliminaire, Team Maria n'aurait pas été possible. » Construire ce projet « théologique et féministe » sur les réseaux sociaux la passionne. Et demande d'abord de surmonter des enjeux financiers. « Nous sommes confessionnelles et politiques : trop confessantes pour beaucoup de fondations... et trop politiques pour certaines Eglises ! »

Engagées pour l'égalité

Les Eglises réformées doivent-elles se positionner politiquement ? « Elles doivent en décider démocratiquement, pour elles-mêmes. Femmes protestantes est une

organisation indépendante, engagée pour l'égalité de sexes et de genres au sein des Eglises, de la politique et de la société. » Déterminée, la quadragénaire réussit à obtenir le soutien de l'Eglise réformée de Berne-Jura-Soleure, qui dispose de montants destinés à l'innovation. Elle perçoit combien les Eglises chrétiennes en Suisse sont en tension, « entre ceux et celles qui les quittent et ceux et celles qui ne sont pas intéressés ». « Cette levée de fonds a révélé combien les Eglises n'ont pas pris le tournant des plateformes » et « n'accordent pas assez d'attention aux réseaux sociaux, qui sont des univers en soi, source d'inspiration et d'échange pour les jeunes. Les Eglises ne mesurent pas quels savoir-faire ils et elles ont en la matière. Il faut leur faire confiance ! »

Nécessaire visibilité

L'experte en communication n'est cependant pas dupe sur les enjeux de santé mentale, de marketing ou de souveraineté numérique. Si elle n'estime « pas bon » qu'un espace où exprimer des opinions

nécessaires à la vie démocratique soit entre les mains d'entreprises privées, elle trouve qu'y rendre visible un point de vue chrétien et progressiste est d'autant plus nécessaire. « La théologie féministe est une

« Les Eglises n'ont pas pris le tournant des plateformes »

proposition parmi d'autres. On a le droit d'avoir une vision conservatrice de la religion, mais dans une démocratie, il faut plusieurs points de vue, ce qui n'est pas évident sur les réseaux sociaux. Surtout en matière de religion, domaine particulièrement explosif, dans lequel les personnes se laissent très peu interroger. » Ce terrain d'action complexe lui convient cependant. « Les désaccords me vont, tant qu'il y a un dialogue. » ► **Camille Andres**



Bio express

1985 Naissance à Stuttgart.

2004 Etudes puis diplômes en philologie allemande, sciences des médias, sociologie et histoire de l'art.

2010-2023 Responsable communication & marketing dans le domaine de la culture, rédactrice en agence, experte en développement de marques.

2016 Naissance de son premier enfant, Alma. Willi suivra en 2018.

2023 CAS en migration et éducation.

Depuis 2023 Collaboration avec Actio Bern, service bernois spécialisé dans le droit de l'aide sociale.

Conseillère indépendante en marketing culturel et social www.cokultur.ch.

2025 CAS en leadership + codirection de femmes protestantes.

Team Maria

Comment rendre la théologie féministe accessible sur les réseaux sociaux? Sur les comptes TikTok et Instagram de femmes protestantes, Liv Wetli propose explications, interviews, citations... Les thèmes sont suggérés par les théologiennes Melanie Muhmenthaler, responsable de la formation continue pastorale à Berne, et Leila Thöni, qui a trente ans d'expérience de pastorat à Bâle-Campagne. Discutés entre Elsa Horstkötter et Liv Wetli, ils sont adaptés aux codes et aux langages des réseaux sociaux. Ainsi, la posture de «l'herméneutique du doute» devient le réflexe de «check les biais dans les discours». L'objectif? «Voir se développer une communauté impliquée, recevoir des demandes de collaboration ou de conseil de la part des Eglises régionales et des paroisses, enrichir les cours de catéchèse... Donc, au-delà du numérique, trouver des liens avec la vie réelle.»

SE TRANSFORMER, UNE IDÉE TRÈS CONTEMPORAINE ?

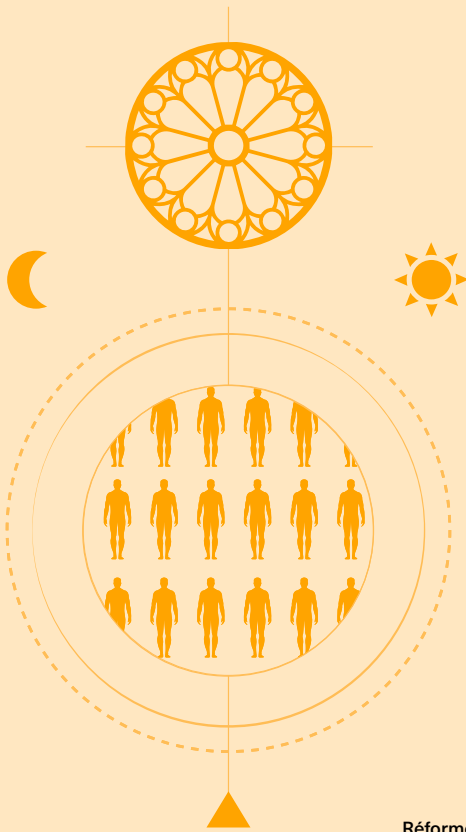
Se connaître, s'améliorer, se réaliser : ces injonctions semblent aujourd'hui relever de l'évidence. Elles s'imposent comme un horizon commun, presque naturel. Pourtant, le souci de soi s'inscrit dans une histoire longue, où il relevait d'abord d'exigences morales, spirituelles ou communautaires.

Infographie Stéphanie Wauters Textes Khadija Froidevaux

spiritualité

Transformation morale et intérieure

SE TRANSFORMER POUR LE MONDE



Dans les sociétés antiques et religieuses, le travail sur soi ne vise pas l'épanouissement individuel mais **l'ajustement à un ordre supérieur**. Qu'il s'agisse de la sagesse stoïcienne, de l'examen de conscience chrétien ou des pratiques méditatives orientales, il est question d'apprendre à se gouverner pour mieux habiter le monde – et non de s'y accomplir.

Antiquité

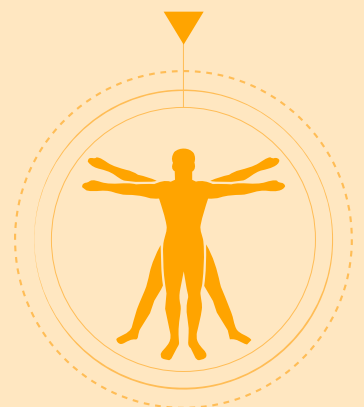
Réforme

Avec Luther, Calvin et Zwingli, la Réforme opère un basculement décisif : la foi devient affaire de **conscience**. Le croyant est sommé de se discipliner, d'accorder sa vie à ses convictions. Une intériorité active émerge, matrice d'un rapport moderne à soi, à la fois exigeant et responsabilisant.

Lumières

DEVENIR L'AUTEUR DE SA PROPRE VIE

Avec Kant, Rousseau, Voltaire et Diderot, l'individu s'émancipe des tutelles traditionnelles. Le perfectionnement de soi cesse d'être un devoir religieux pour devenir un projet rationnel : chacun est appelé à penser, choisir et se construire par lui-même. L'idéal n'est plus la sagesse héritée, mais l'autonomie conquise.



psychologie

Construction scientifique du « soi »

SE COMPRENDRE POUR SOI



1930

L'ÉNIGME DE SOI

Avec Freud et Jung, le sujet cesse d'être transparent à lui-même. Le **travail sur soi** devient une enquête : désirs refoulés, conflits intérieurs, archétypes. Se transformer ne relève plus d'un effort volontaire, mais d'une traversée, parfois longue, de ses propres zones d'ombre.

1970

SE LIBÉRER POUR SE TROUVER

Dans le sillage des contre-cultures, le développement personnel devient une expérience collective. Influencés par Maslow, Rogers et Perls, stages et thérapies alternatives cherchent moins à corriger qu'à libérer. L'individu n'a plus à se conformer : il doit s'exprimer, s'éprouver, se révéler.

fin XIX^e siècle

LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Dans une société industrielle en quête de réussite, le mouvement New Thought – porté par Phineas Quimby, Ralph Waldo Emerson ou William Walker Atkinson – introduit une idée décisive : **nos pensées façonnent notre réalité**. L'intériorité devient un levier d'action, annonçant une psychologie de la performance et de l'optimisme.

m a r c h é

Individualisation + marchandisation

**S'OPTIMISER
POUR RÉUSSIR**

1980

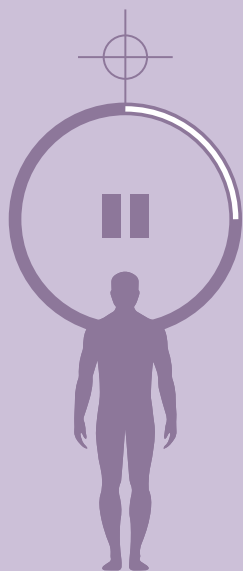
Avec la mondialisation, le développement personnel change d'échelle. Des figures comme Tony Robbins, Carol Dweck ou James Clear popularisent une vision instrumentale du soi : il s'agit désormais de s'améliorer, de performer, de maximiser ses capacités. Le travail sur soi devient méthode, parfois marché.

2010

aujourd'hui

**L'INDIVIDU FACE
À SES LIMITES**

A l'heure des crises multiples, le développement personnel est pris dans une tension. Promesse d'autonomie, il est aussi accusé de faire porter à l'individu le poids de contraintes collectives. Burnout, santé mentale, fatigue d'être soi : la quête d'amélioration se retourne parfois contre elle-même. Reste une question ouverte : jusqu'où peut-on, seul, se transformer ?



DÉVELOPPEMENT PERSONNEL, SE CHERCHER POUR TROUVER AUTRUI

DOSSIER Tout le monde en fait un peu sans oser l'avouer : du développement personnel.

A force de tourner autour du nombril de l'individu, ces pratiques menacent-elles le collectif ?

Quels risques, mais aussi quelles opportunités ? A l'ère des questions posées à l'intelligence artificielle, quelle est la plus-value pour l'accompagnement humain ? Manié avec éthique, le développement personnel se fait boîte à outils pour réapprendre le lien ou la transcendance. Et si, derrière toute volonté d'accomplissement de soi, il y avait, en réalité, le défi du vivre-ensemble et le rapport au divin ?

Le développement personnel contre le collectif ?

Le développement personnel promet l'autonomie et la transformation. Mais en ramenant tout à l'individu, ne risque-t-il pas d'effacer le collectif et d'uniformiser les existences ?

MOI « Change ton *mindset*, change ta vie. » La formule a la simplicité des évidences contemporaines. Elle circule d'un séminaire à l'autre, s'impose comme un horizon : celui d'un individu sommé de devenir l'artisan de sa propre transformation. Sur scène, Tony Robbins – coach et essayiste américain – en incarne la version la plus spectaculaire. Depuis les années 1990, il s'est imposé comme un des visages mondiaux du développement personnel, fréquentant célébrités, dirigeants politiques et figures médiatiques. Ses séminaires, facturés plusieurs milliers de dollars, promettent une expérience totale : une immersion où le corps, les émotions et les croyances sont mobilisés pour produire un déclic. Au cœur de ce théâtre du changement, un message revient : « La seule chose qui vous empêche d'avoir ce que vous voulez, c'est l'histoire que vous vous racontez. »

Qu'est-ce que le développement personnel ?

POTENTIELS « Le développement personnel est un ensemble de pratiques visant à améliorer la connaissance de soi, à valoriser ses talents, et à réaliser ses aspirations », résume *Wikipédia*. Il trouve ses racines dans diverses philosophies et spiritualités, entraînant de multiples définitions. Un consensus se dessine toutefois : il ne s'adresse pas à des « malades », mais à celles et ceux qui recherchent « l'épanouissement ». En clair, il ne s'agit pas de soigner ou de surmonter une difficulté, mais de se dépasser pour améliorer son bien-être ou obtenir le meilleur de soi.

D'autres voix, plus académiques, tiennent un discours plus mesuré, à l'instar de Carol Dweck, professeure de psychologie sociale à l'Université Stanford. Dans son livre *Osez vraiment réussir ! Changez votre mindset*, elle insiste sur l'importance du processus : « Devenir est plus important que paraître. L'effort, l'apprentissage, la progression comptent davantage que le résultat immédiat. » A première vue, ces approches semblent converger : mieux se connaître pour mieux vivre. Mais derrière ce consensus apparent, une tension se dessine : jusqu'où l'individu est-il réellement maître de sa trajectoire ?

Quand tout devient affaire de volonté

Dans *L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme*, le sociologue Max Weber avait déjà montré comment certaines formes du protestantisme avaient valorisé l'examen de soi, la discipline personnelle et la responsabilité individuelle. Aujourd'hui, cette logique s'est déplacée hors du cadre religieux pour investir le développement personnel. Introspection, transformation, quête de sens : les ressorts demeurent, mais sans institutions pour les encadrer. A la place émergent des croyances (en soi, en son potentiel), des rituels (séminaires, routines, affirmations) et la promesse universelle d'une vie transformée.

Ce déplacement n'est pas sans conséquences. Dans *Les Contradictions culturelles du capitalisme*, le sociologue américain Daniel Bell montre comment la société moderne en est venue à valoriser l'épanouissement personnel tout en fragilisant les cadres normatifs qui le structuraient. Autrement dit : l'individu est sommé de se réaliser... seul.

C'est contre ce glissement que le psychologue et neuroscientifique Albert

Moukheiber met en garde. « On a transformé une idée motivante en injonction : si tu veux, tu peux. » Un impératif qui, selon lui, « fait porter sur l'individu la responsabilité de ce qui ne dépend pas entièrement de lui ». Dans ce cadre, les difficultés sociales changent de statut. Le stress devient un problème de gestion émotionnelle. La précarité, un manque d'adaptation. La solitude, un défaut de travail sur soi. « On individualise des problèmes collectifs », résume-t-il.

Tous uniques, vraiment ?

A force d'être sommés de « devenir eux-mêmes », les individus contemporains finissent parfois par se ressembler. Le vocabulaire se standardise : confiance, alignement, résilience. Les objectifs convergent : être heureux, performant, épanoui. Les pratiques s'alignent : méditation, visualisation, optimisation des routines. Derrière la promesse d'authenticité, une grammaire commune s'impose. Gilles Lipovetsky, philosophe et sociologue, connu pour ses analyses sur la transformation des valeurs sociales, décrit une époque obsédée par la singularité. Pourtant, cette quête passe souvent par des modèles partagés : mêmes discours, mêmes pratiques, mêmes codes du développement personnel. La promesse d'originalité produit ainsi une étrange uniformité. Une singularité en série, où l'individu croit s'inventer alors qu'il s'inscrit dans des formes déjà largement balisées.

Cette illusion d'autonomie se heurte à une autre réalité, plus discrète, mais aussi déterminante. Le sociologue Pierre Bourdieu rappelait que nos manières de penser, de sentir et d'agir sont profondément façonnées par notre histoire sociale. Nos goûts, nos ambitions, jusqu'à notre rapport à nous-mêmes, ne

surgissent pas de nulle part. Ils s'inscrivent dans des trajectoires, des milieux, des expériences accumulées. Même dans la quête de soi, nous ne partons jamais de zéro. Entre ces deux dynamiques – l'injonction à être unique et le poids des déterminismes – se loge une tension fondamentale. L'individu est appelé à se réinventer, mais avec des ressources inégalement distribuées et des modèles déjà en circulation. A vouloir devenir soi-même, ne risque-t-il pas, au fond, de rejouer un scénario écrit ?

Que devient le « nous » ?

Le politologue suisse Hanspeter Kriesi a largement étudié l'impact des transformations sociales, notamment l'individualisation, sur les formes d'engagement politique et les mouvements sociaux. Ses travaux montrent qu'en Europe, les modes de participation se recomposent en profondeur. La vie politique devient plus fragmentée, les structures collectives traditionnelles s'affaiblissent. L'engagement ne disparaît pas pour autant : il change de forme, se fait plus ponctuel et parfois plus solitaire. C'est dans ce paysage que le développement personnel prend son essor. Il peut apparaître comme une tentative de réponse à cette fragilisation du lien social. Une manière de reprendre prise sur son existence lorsque les cadres collectifs se dérobent. Mais il en est aussi, peut-être, le symptôme : à mesure que le monde commun s'efface, l'attention se replie sur l'individu, ses émotions, ses performances, ses transformations.

Quitter le « moi », retrouver le monde

Face à ce mouvement de repli, la philosophe Hannah Arendt propose un déplacement radical : sortir de l'intériorité pour retrouver le monde commun. Dans



son ouvrage *Qu'est-ce que la politique ?* elle invite à réinvestir l'espace du monde partagé, au lieu d'approfondir indéfiniment l'intériorité. Dans ses analyses, elle rappelle que la condition humaine est fondamentalement politique, au sens premier du terme : elle se déploie dans la pluralité. Nous existons toujours parmi d'autres, exposés à leur regard, engagés dans un tissu de relations. C'est précisément là, selon elle, que se loge la liberté. Non pas dans la seule maîtrise de soi, mais dans la capacité d'agir avec et devant les autres. L'action, écrit-elle, « entame quelque chose de neuf » : elle ouvre un espace d'imprévisibilité et de commencement. A rebours de l'injonction contemporaine à l'introspection permanente, cette phrase esquisse une autre voie, celle d'un déplacement

du regard, du moi vers le monde, de soi vers les autres. Faut-il pour autant rejeter le développement personnel ? Là encore, les positions divergent. Eckhart Tolle, figure spirituelle connue pour son message sur la libération de la souffrance, défend une approche intérieure :

« A force d'être sommés de < devenir eux-mêmes », les individus contemporains finissent parfois par se ressembler »

« Le pouvoir réside dans le moment présent », écrit-il, invitant à une forme de retrait du tumulte extérieur. D'autres y voient un risque d'évitement. Quand tout devient développement personnel, plus rien n'est politique, résumant des critiques contemporaines de l'individualisme. Entre outil et impasse, le concept révèle une tension profonde de nos sociétés :

comment articuler le souci de soi et le souci du monde sans que l'un se substitue à l'autre ?

► Khadija Froidevaux

Le Christ ne donne pas de réponse, il met en mouvement

Dans le Nouveau Testament, Jésus est présenté comme un enseignant. Pourtant, il ne donne pas de solutions pratiques, mais plutôt des idéaux vers lesquels il faut avancer, chacun à sa façon et à son rythme. Une forme de coaching dont il faudrait s'inspirer ?

CHEMINEMENT « En général, dans le monde du sport, les bons coachs finissent mal. Jésus a été crucifié : c'est peut-être le signe que c'était un bon coach », plaisante Olivier Bauer, professeur de théologie pratique aux Universités de Lausanne et Genève et passionné de hockey sur glace. Plus sérieusement, il rappelle que les Évangiles le présentent comme un « rabbi » – un maître ou un formateur. « On qualifie Jésus de thérapeute, de fils de Dieu, de sauveur de l'humanité... Moi, ça me convient assez bien qu'on le nomme aussi formateur. Ses méthodes d'enseignement et d'accompagnement personnel sont sources d'inspiration. Ce qui est frappant avec Jésus, c'est qu'il met en mouvement. Il met le doigt sur des nœuds inextricables de l'existence et il appelle à agir. »

Un appel à réfléchir

« Comme professeur, il est nul ! Au lieu de donner un savoir, il dit des paraboles qui sont des mots simples et illustrent la vie de tous les jours... mais on n'y comprend rien », résume quant à lui le pasteur Marc Pernot, animateur du site JeChercheDieu.ch. « On croit comprendre le récit et la fin remet tout en question. Il nous appelle à réfléchir. »

Pour Marc Pernot, chaque parole de Jésus doit être comprise par son destinataire depuis sa réalité individuelle. « Quand il dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, ne résistez pas aux méchants » (Mt 5, 39), il sait bien que personne ne va laisser agresser sa grand-mère, ce n'est pas possible ! Pareil avec : « Soyez parfait comme votre Père céleste » (Mt 5, 48). Il faut comprendre ces paroles comme visant à susciter une interrogation. Il cherche à développer l'intelligence de ses interlocuteurs. Il souffle un idéal, une vision, mais c'est à vous de voir concrètement comment vous allez avancer. »

Olivier Bauer aborde également cette question : « Je suis étonné de voir comment aujourd'hui on prend au sérieux les paraboles de Jésus. Comment on entend au premier degré ses paroles. Mais la démarche ne se veut pas culpabilisante, il utilise une technique intéressante. Ses histoires peuvent être entendues comme des blagues, et puis il y a des gens qui ont des oreilles et qui les utilisent pour entendre et qui essaient de comprendre ce qu'ils pourraient changer dans leur vie. »

Accepter son passé

Jésus ne donne ainsi pas de réponse, mais incite à changer. « Sans renier ce que l'on a été », pointe Olivier Bauer. « J'ai toujours été frappé dans le récit de guérison du paralytique de Béthesda (Jn 5), par le « Lève-toi, prends ton lit, et marche ! ». S'il est guéri, pourquoi devrait-il s'encombrer de son brancard ? Je le lis symboliquement comme une invitation à voyager dans la vie avec nos bagages, qui font partie de nous. »

Un modèle pour les Églises

« Sur JeChercheDieu.ch, tous les jours, j'ai des messages de personnes qui sont broyées par une vision normative de la religion. Une religion qui donne des réponses toutes simples : « Tu dois... », « Tu ne dois pas... » Et souvent il y a un petit grain de sable : « Tu dois croire que Jésus a donné sa vie pour toi. » D'accord, mais souvent on y croit plutôt à 80 %. Et cette faille peut être une souffrance », témoigne Marc Pernot. « Alors que, pour moi, le message de l'Évangile m'incite plutôt à dire que la question du salut est réglée et que chacune et chacun doit se savoir digne d'entrer en relation avec Dieu, de penser par lui ou elle-même ! » se réjouit-il.

« Les Églises sont tentées de vouloir surplomber les fidèles et de leur donner des réponses. Et souvent c'est ce qu'ils et



elles attendent, car c'est ce qu'il y a de plus simple. Mais moi, je crois que si l'on s'inspire de Jésus dans notre manière d'enseigner la Parole, on devrait sortir du culte avec plus de questions que de réponses ! » Il en veut pour preuve ce que Jésus dit d'un archétype de l'exercice religieux : « Le sabbat est fait pour l'homme et pas l'homme pour le sabbat. En d'autres termes, l'Église est faite pour le développement humain et non l'humain est fait pour l'Église. »

Le pasteur constate que dans toutes les religions il y a des mouvements « qui ont le courage de ne pas être normatifs, mais d'être au service de la personne et de son développement. Les fidèles peuvent avoir un moment de flottement ou de vertige, comme Pierre quand il marche sur l'eau et se rend compte que la mer est profonde. Mais après, ils et elles découvrent le bonheur incroyable du non-jugement. Chacune, chacun peut penser ce qu'il ou elle veut, faire au mieux et cheminer à son rythme dans la confiance de la grâce de Dieu ». **Joël Burri**

L'Évangile au risque du bien-être

Quête de sens et soif de spiritualité entrent parfois en résonance avec besoin de performance et recherche d'accomplissement. Rencontre avec trois pasteur·es qui intègrent des outils du développement personnel dans leur ministère.



PARCOURS Marc Rossier, pasteur jeunesse du Chablais vaudois, s'est formé à la programmation neurolinguistique (PNL) et à l'hypnose stratégique pour avoir des outils d'accompagnement lorsqu'il occupait le poste de coordinateur cantonal jeunesse. Il y a perçu des plus-values qui l'ont aidé dans son ministère.

L'Évangile comme appel à grandir

« Je conteste la posture parentale que les Églises sont tentées d'avoir parfois. Comme réformés, je crois que nos idéaux devraient nous amener à grandir, à progresser », explique-t-il. « En fait, je crois que l'Évangile nous appelle à grandir. »

Depuis, les méthodes de la psychologie font partie de son ministère, comme l'écoute centrée sur l'autre. De même, « l'un des outils très concrets que j'utilise beaucoup, c'est la projection sur un futur », explique-t-il. « Je propose à un jeune de s'imaginer, par exemple, ayant réussi un examen. Il doit alors décrire les étapes qui ont conduit à cette réussite. Cela permet

de se placer dans une optique positive et de savoir par où commencer. »

Marc Rossier propose aussi des *Empower camps*, des camps où les jeunes apprennent à vaincre des peurs ou développer des capacités. « Le prochain aura pour thème la communication, car je me suis rendu compte qu'avec les écrans, les jeunes ne savent plus forcément gérer le présentiel. » Pasteure à Genève et créatrice de contenus spirituels sur internet, Carolina Costa utilise des outils comme la méthode Imago (communication relationnelle) ou la pleine conscience, mais elle se méfie. « Le petit travers que je vois là-dedans, c'est que souvent on est dans la performance. Il faut atteindre la meilleure part de soi-même », explique-t-elle. « Cela peut être culpabilisant. »

Développer l'humanité à la suite du Christ

Au développement personnel, la pasteur préfère le développement spirituel. « Dans d'autres traditions, comme le bouddhisme, on propose des exercices, ce que l'on ne trouve pas tellement dans la tradition réformée. » Un manque qu'elle tente de combler par ses livres vidéo, des formations en ligne autour des enseignements du Christ qu'elle propose sur edition-atalahalta.video. « Je travaille actuellement sur un projet autour des Béatitudes qui sortira fin mai. Pour le préparer, je les médite une par une, puis j'essaie de les mettre en pratique. Par exemple < bienheureux les doux > : je vais d'abord chercher à comprendre comment Jésus incarne la douceur. Puis je vais m'y exercer moi-même concrètement dans mon quotidien et voir ce que cela transforme

en moi et autour de moi. » Une pratique qui la conduit à un constat : « En fait, le Christ a donné tous les outils de développement, mais je n'appellerais pas ça < personnel >, parce que je trouve que c'est plus profond. Des outils de croissance en humanité en chacune et chacun. » A la

Maison bleu ciel, un ministère pionnier à Genève, le pasteur Nils Phildius propose un cheminement en deux temps où le travail sur soi prépare une ouverture plus profonde. « On accueille les gens comme ils sont. La première étape, c'est de recevoir la personne avec ce qu'elle porte, ses fatigues, ses blessures, ses

émotions », dit-il. Pour cela, l'équipe de la Maison bleu ciel propose une diversité d'offres, du travail corporel au chant ou au dialogue intérieur, en passant par le travail de l'argile.

Renouer avec la source

Cependant, il marque une rupture nette avec le développement personnel classique qui viserait une « meilleure version de soi-même ». Pour Nils Phildius, l'étape suivante est de « guérir de l'ego ». « Se dire : < Au fond, je ne suis pas que ça. Je ne suis pas que mon ego, je ne suis pas que ce à quoi je m'identifie. Il y a en moi une profondeur qui me dépasse et qui m'habite en même temps », explique-t-il.

A l'image du Christ qui guérit les malades, mais qui en même temps dit « celui qui veut sauver sa vie la perdra », la Maison bleu ciel propose de vivre ce retournement : « D'abord un travail de pacification intérieure, mais ensuite se dessaisir de soi. Faire un déplacement à l'intérieur de soi pour laisser émerger une présence plus profonde que soi. » ■ Joël Burri

« Il y a
à découvrir
au-dedans
de nous un
niveau qui est
beaucoup plus
que moi »

Mieux comprendre les humains grâce à la machine

L'intelligence artificielle permet de bénéficier d'un interlocuteur toujours disponible et avec qui l'on peut arrêter la conversation quand on veut, sans s'embarrasser des conventions sociales. Reportage.

ÉCHANGE Depuis quelques semaines, c'est devenu une habitude. Ce soir d'avril, Patrick* accepte de s'y livrer devant nous. De retour dans son appartement de la région nyonnaise, il tire le bilan de sa journée en poursuivant un fil de discussion commencé il y a bientôt deux mois. Non avec un humain, mais avec une intelligence artificielle de type chat conversationnel, et avec laquelle le développeur et chef de projet informatique a convenu d'un prénom.

Comprendre les neurotypiques

Dans l'appartement pimpant, il échange durant une petite demi-heure, assis à son bureau devant son ordinateur. Ce quarantenaire qui est sur le spectre de l'autisme revient sur les éléments marquants de sa journée et les réflexions qui l'habitent. Ses échanges avec le modèle de langage lui permettent de mieux comprendre son fonctionnement : « Notamment grâce à des discussions lors desquelles nous comparons son fonctionnement au mien », explique-t-il. Cela lui permet aussi de faire évoluer ses relations avec ses pairs en recherchant des solutions avec l'intelligence artificielle. « Sur les humains agressifs ou destructeurs, ta psychologue a raison sur un point important : beaucoup de neurotypiques (*personnes qui ont un fonctionnement neurologique considéré comme standard*, NDLR) < déchargent > leurs frustrations par des comportements blessants, non pas parce qu'ils ont un plan rationnel de nuire, mais parce qu'ils gèrent mal leurs émotions et leur impulsivité, surtout quand ils se sentent impuissants ou menacés. Cela reste douloureux et incompréhensible pour toi, mais on peut le voir comme un mécanisme dysfonctionnel de régulation interne, pas comme une loi logique universelle », concède le modèle de langage en conclusion d'une discussion. Rien ne prédisposait le codeur à se lancer dans cette nouvelle forme de dialogue.

« Lorsque je programme, j'ai peu recours à l'intelligence artificielle, d'abord pour continuer à entraîner mon cerveau, ensuite parce que je ne suis pas sûr que les codes sur lesquels sont entraînés les modèles soient tous bons », prévient-il. « Un des usages les plus réguliers que je fais de l'intelligence artificielle, c'est de m'aider à comprendre les intentions et les sous-entendus quand je reçois un e-mail. Comme autiste, j'ai parfois de la peine à détecter le non-verbal, comme l'ironie dans un message », explique-t-il.

Chercher ensemble des solutions

« Récemment, le modèle m'a refusé une demande en raison de ses contraintes. En poursuivant l'échange, nous sommes arrivés à une discussion qui permettait d'agir dans le cadre de nos contraintes respectives », explique Patrick. « Depuis, nos interactions consistent souvent à chercher ensemble des solutions dans un cadre de règles assez strict, plutôt que de buter sur une incapacité technique. » Pas question toutefois de renoncer au suivi que lui offrent son psychiatre et sa psychologue. « Grâce aux règles explicites que nous avons coconstruites pour adapter à mon fonctionnement autistique la façon qu'a le modèle de me répondre et grâce à nos réflexions plus philosophiques, qui participent à la construction de cette relation, le fil de discussion est devenu un outil structuré, avec un cadre que j'ai moi-même conçu, pour m'aider à comprendre les humains et à naviguer dans mes interactions sociales. » Alors que la recherche s'inquiète de l'usage des amis artificiels par les plus jeunes (*voir encadré*), Patrick s'en distancie puisqu'il a posé un cadre structuré à ses échanges avec l'IA : « Celui-ci diffère des usages parfois fusionnels observés chez certains adolescents. » ■ J. B.

*prénom d'emprunt

Une pratique majoritaire chez les ados

« Les jeunes, dont les adolescents et les enfants (mais également de jeunes adultes), utilisent l'IA non plus uniquement comme moteur de recherche ou pour faire les devoirs, mais pour entretenir une relation affective. Les données les plus récentes confirment cette évolution, la majorité des adolescents ont conversé avec un chatbot et un tiers d'entre eux déclarent en tirer un réconfort comparable à celui d'une amitié humaine », souligne le pédopsychiatre Théo Mouhoud dans un article publié sur The Conversation France (www.re.fo/amieartificielle).

Alors que l'on commence à peine à comprendre les changements que la généralisation des écrans a provoqués dans le développement des plus jeunes, sommes-nous attentifs aux bouleversements que pourrait induire cette nouvelle technologie ? « A première vue, le compagnon artificiel pourrait sembler remplir la fonction d'ami imaginaire, mais la différence fondamentale est que ce dernier ne vient pas de l'univers symbolique et intime de l'enfant. Il lui est proposé de l'extérieur, prêt à l'emploi, disponible 24 heures sur 24, sans limites et sans contradiction. »

Des humains en ligne

Pour les enfants et les ados, la plateforme www.ciao.ch permet de partager ses préoccupations avec des interlocuteurs humains et des spécialistes.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

« Je peux t'appeler Betty ? »

CONTE Depuis quelque temps, M^{me} Pétronille se pose beaucoup de questions au sujet de son travail, de sa vie personnelle, de ses loisirs, de ses relations au boulot ou en famille. Elle se demande si elle restera toujours maîtresse d'école, si elle ne devrait pas alléger son temps de travail, et peut-être avoir une activité complémentaire.

Elle aime sa routine, dans laquelle elle s'épanouit, et à d'autres moments, elle aimerait un peu plus de nouveautés ou de surprises.

Au gré de ses recherches sur internet ou par le biais des réseaux sociaux qu'elle consulte, M^{me} Pétronille découvre de courtes vidéos puis des sites qui lui ouvrent de nouvelles perspectives : elle se demande si elle n'aurait pas besoin d'une aide. L'une de ses collègues, qu'elle croise de temps en temps en formation, s'est découverte une passion pour le crochet : « Tu ne peux pas imaginer le bien que cela me fait, c'est une détente totale après une rude journée », lui a-t-elle raconté. Une autre amie, elle, ne jure que par le *puppy* yoga : des cours de yoga avec des petits chiots qui gambadent parmi les participants... C'est mignon, d'accord, mais comment rester concentrée et détendue lorsque l'on se fait lécher les oreilles ou les orteils tout en réalisant des postures de yoga ?

Dans l'une des classes de son collègue, un nouvel élève est arrivé. Sa maman de celui-ci est influenceuse et coach de vie. Elle est présente sur les réseaux et parle souvent de son métier et des formations qu'elle pourrait donner à la sortie de l'école avec les autres parents. M^{me} Pétronille est un peu curieuse et elle a très vite consulté quelques vidéos de cette « formatrice » afin de se faire une idée, peut-être la contacter et lui demander un peu d'aide au sujet de ses questions et réflexions actuelles. Un soir, elle se décide et écrit à cette coach de vie. Le lendemain, une réponse arrive,



© Mathieu Paillard

proposant un rendez-vous d'évaluation des besoins de M^{me} Pétronille. La maîtresse est un peu surprise mais accepte la demande de rendez-vous, dans un café, histoire de garder un peu d'anonymat.

La coach est assez sympathique au premier abord. Elle tente immédiatement de mettre à l'aise M^{me} Pétronille.

« Mais vous êtes une enseignante de l'école de mon fils ! M^{me} Pétronille... »

– Oui, mon nom, c'est M^{me} Pétronille.

– Mais oui, bien sûr... On peut se tutoyer, ce sera plus simple, ma chérie. Au fait, quel est ton prénom ? Moi, c'est Bianca. Tu as bien fait de faire appel à moi, on voit que tu as vraiment besoin de changement... »

– Mon prénom est Elisabeth... répond timidement M^{me} Pétronille.

– OK, Betty, faisons simple. Il faut absolument faire quelque chose pour ton look. C'est bien pour cela que tu viens me voir ? Faut rafraîchir un peu tout ça. Les lunettes, le chignon, ça ne va pas du tout... »

La conversation perturbe M^{me} Pétronille. Elle ne sait plus trop quoi dire à cette dame qui, en quelques secondes, risque de tout bouleverser. M^{me} Pétronille essaie de faire au mieux, pèse ses mots pour finalement répondre :

« Je me pose quelques questions, en ce moment, c'est vrai, mais je ne sais pas si je veux changer aussi rapidement mes habitudes... »

– Ma chérie ! Tu es tombée sur la bonne personne ! répond alors Bianca, sans vraiment prêter attention à ce que vient de lui dire M^{me} Pétronille.

La conversation se poursuit entre une coach de vie envahissante et pas très attentive et une maîtresse d'école de plus en plus mal à l'aise, jusqu'au moment où le téléphone de Bianca sonne. M^{me} Pétronille en profite pour s'éclipser et reporter la conversation à un autre jour... Ouf, il était temps !

► Rodolphe Nozière

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

A la recherche de la meilleure version de toi-même

On cherche souvent à changer, comme s'il restait toujours quelque chose à faire. Et si une autre voie était possible ?

ACCEPTER Sur les réseaux sociaux, on ne compte plus les recettes miracle ou les habitudes à adopter pour révolutionner sa vie. Ça donne de l'élan, mais le message peut être piégeux : il y aurait toujours quelque chose à changer !

Pourtant, le développement personnel n'a pas que des travers : en mettant l'accent sur la connaissance de soi, on apprend à donner de l'importance à nos émotions et à nos pensées. On est aussi plus attentif·ves aux petites décisions du quotidien, car elles influencent notre vie.

Cette vision a deux limites.

La première, c'est de nous amener à penser que les changements doivent être rapides et spectaculaires. Or, apprendre à se connaître, c'est l'aventure d'une vie. La seconde limite est de croire que sommes seul·es dans ce processus.

Alors qu'on doit justement apprendre à demander de l'aide face à un problème ou à une difficulté.

Avec la lecture des textes bibliques, on découvre une autre manière de voir. Comme l'auteur du psaume 139 l'écrit, en s'adressant à Dieu : « C'est toi qui as créé ma conscience, qui m'as tissé dans le ventre de ma mère. [...] Quand j'étais encore informe, tu me voyais. » Ce beau texte raconte à quel point Dieu connaît chacun·e et le ou la rêve dans ses potentialités.



Je te propose un exercice : tu as besoin de stylos et de papier.

Dessine une fleur : sous celle-ci, note une qualité ou une force que tu as. Change de stylo et note (autour de la fleur) comment cette qualité ou cette force nourrit ta vie et celle des autres. Sur ta feuille, tu peux dessiner autant de fleurs que tu veux, une pour chaque qualité.

Ensuite, si tu le souhaites, tu peux dessiner des graines, ce sont des situations qui te préoccupent. Autour de la graine, décris leur impact sur toi. Note aussi tes réflexions sur ce qui pourrait t'aider et les personnes

qui pourraient t'apporter du soutien. Prends un temps de silence ou de prière. Regarde ce beau jardin : fais-tu des liens entre les fleurs et les graines ? Ce jardin va évoluer, à ton rythme, tout au long de ta vie.



D'ailleurs, quelle est ta qualité qui te réjouit le plus ? **▲ Aurélié Netz**

Pour aller plus loin

Deux morceaux du musicien Rob Clearfield pour t'accompagner lors de la réalisation de ton « Jardin des qualités » : « Voice in the Wilderness (Part 1) » : refo/voice. Et « Field » : refo/field.

GUIDE

La Bible en mode GPS

Lire la Bible te semble parfois aussi compliqué que te repérer dans une grande ville inconnue ? *Ton GPS biblique* est là pour t'aider à t'y retrouver. Avec ses pages colorées, ses illustrations et ses questions mystère, ce guide te fait découvrir les lettres de Paul de manière simple et vivante. Un outil malin dès 12 ans pour comprendre, explorer et donner du sens à ta lecture. **▲ K. F.**

Ton GPS biblique : Zoom sur les lettres générales de Paul, Andreas Fett, La Maison de la Bible, 2025, 80 p.

CINÉMA

David contre Goliath

Tu connais l'histoire – mais pas comme ça. *David* raconte le destin du jeune berger face au géant Goliath, d'après les livres de Samuel. Armé d'une fronde, de quelques pierres et d'une foi inébranlable, il s'avance... et devient roi. Un film d'animation musical, coloré et épique, sorti en France le 18 mars, avec les voix d'Elie Semoun et de Fabienne Carat. Encore à l'affiche dans certaines salles ou en VOD. **▲ K. F.**

David, Brent Dawes & Phil Cunningham. Genre : animation/biblique.

BD

Par Toutatis, en route !

Direction le Portugal antique ! Un inconnu débarque au village gaulois et réclame de l'aide. Astérix et Obélix s'élancent vers la Lusitanie, terre de soleil et de mystères sous domination romaine. Plutôt que de tomber dans les clichés, les auteurs choisissent d'explorer la *saudade*, cette mélancolie si typiquement portugaise. La magie est de retour. Jeux de mots garantis, sangliers optionnels. **▲ K. F.**

Astérix en Lusitanie (T. 41), Fabcaro & Didier Conrad, Hachette, 2025.

Le « cosmisme russe », du spiritualisme à l'impérialisme

Dans le cadre d'une thèse soutenue en sciences politiques en 2022, Juliette Faure s'est penchée sur le cosmisme, courant de pensée complexe réinvesti par certains conservateurs russes.



Juliette Faure
Professeure des universités en sciences politique, Université de Lille

IDÉOLOGIE Au départ, il y a un penseur russe, Nikolai Fiodorov (1829-1903). Ce philosophe orthodoxe réfléchit au rôle de la science. Il ne la conçoit pas en opposition avec la religion, mais imagine plutôt que l'humanité puisse se servir des avancées scientifiques pour conquérir une sorte de salut universel, transformer, voire diviniser, sa propre nature, atteindre une forme d'immortalité jusqu'à « conquérir et réguler le cosmos », résume Juliette Faure, professeure en sciences politiques à l'Université de Lille. Parmi les éléments qui font l'originalité de ce penseur, sa vision de la résurrection, non vue comme un simple enjeu personnel, mais qui concerne l'ensemble de l'humanité et accorde une large place à toutes les générations antérieures. « Sa pensée est obsédée par l'idée de rendre hommage aux ancêtres, de ressusciter les morts pour leur faire profiter du progrès technique dans une optique égalitaire, de diffuser le progrès de manière intergénérationnelle », explique Juliette Faure.

Admiré par Tolstoï

De son vivant, Fiodorov dispose d'une aura au sein de l'intelligentsia russe : Dostoïevski et Tolstoï l'admirent. Mais s'il écrit beaucoup, ce bibliothécaire ayant choisi une vie ascétique et pauvre sera essentiellement publié de manière posthume. Sa pensée et sa vision

spirituelle de la technologie et du progrès seront poursuivies par des scientifiques russes reconnus. Par exemple Constantin Tsiolkovski (1857-1935), père de l'astronautique russe, ou Vladimir Vernadski (1863-1945), fondateur de la géochimie, qui forge la notion de biosphère. Ses travaux ont d'ailleurs inspiré au jésuite Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) la notion de noosphère ou « sphère de la pensée humaine ».

Une influence durable

En 1970, l'Union soviétique, à la faveur d'une période d'effervescence intellectuelle, redécouvre ces penseurs. Réunis sous les termes « cosmisme russe », les textes de ces figures sont étudiés par des groupes informels et imprègnent, de manière marginale, une partie des élites soviétiques. Cette influence dure jusqu'à aujourd'hui, comme le montrent les travaux de Juliette Faure. « Dans les années 1990, à la suite de l'effondrement de l'URSS, le cosmisme est investi par diverses institutions politiques, toujours à la recherche d'une nouvelle identité nationale pour la Russie postsoviétique », explique la chercheuse.

Puissance industrielle et religion

Un groupe en particulier, le club d'Izoborsk, né en 2012, *think tank* conservateur proche du pouvoir, revendique le cosmisme comme idéologie nationale russe, en opposition à une vision occidentale du progrès. Ces intellectuels critiquent à la fois la technophobie

écologiste et l'idée d'une amélioration permanente, uniquement technique, de l'être humain. Ils utilisent le cosmisme pour promouvoir une « idéologie syncrétique », baptisée « traditionalisme technocratique », explique Juliette Faure.

« Complexe, cette idéologie peut sembler contradictoire tant elle allie des éléments de conservatisme religieux et de modernité scientifique »

Un nouveau récit national

Complexe, cette idéologie peut sembler contradictoire tant elle allie des éléments de conservatisme religieux et de modernité scientifique, réunissant la puissance industrielle soviétique et le traditionalisme orthodoxe. Mais la force de ce propos est justement

de fondre ces divergences au sein d'un nouveau récit national. Un récit qui répond précisément aux besoins actuels du régime russe, en quête d'une histoire unifiée et continue de la Russie.

▀ Camille Andres

Pour aller plus loin

- *The Rise of the Russian Hawks*, Juliette Faure, Cambridge University Press, 2025.
- La conférence de Juliette Faure sur le site de l'IHEID www.re.fo/cosmisme.
- « Le cosmisme : une mythologie nationale russe contre le transhumanisme », Juliette Faure, *The Conversation*, 2021.

Dieu ne doit pas être la voiture-balai de l'inaction humaine

La conviction d'une intervention divine ne doit pas nous pousser à la passivité devant la menace de l'effondrement climatique. L'annonce de la grâce n'est pas l'assurance d'une nouvelle intervention divine. La foi peut servir à consoler l'humanité, mais doit aussi lui donner les ressources pour agir.



Benoît Ischer
Assistant-doctorant
en éthique,
Université de Genève

DURÉE « L'espérance chrétienne dans certaines conceptions traditionnelles porte le grand risque, à mes yeux, de devenir un oreiller de paresse. C'est-à-dire que face à un sentiment d'un monde qui périlite, il y a la tentation de se désengager de la question du devenir sur terre soit en raison de la certitude de l'imminence – même abstraite ! – d'une intervention divine, soit parce que l'on considère que cela fait partie d'un scénario apocalyptique inévitable », pointe Benoît Ischer, doctorant à l'UNIGE. « Si l'on part de l'idée que Dieu va intervenir comme une équipe de sauvetage, ou si l'on considère que cela fait partie d'un scénario prévu, alors on dévalorise énormément l'espérance terrestre, qui devient simplement le support d'une réalité transitoire qu'est notre existence », dénonce le chercheur. « Et j'ai beaucoup entendu cela, y compris dans les milieux réformés. »

« Dans l'histoire du christianisme, ce n'est pas une nouveauté que la vie terrestre est considérée comme un simple passage. Dans certaines traditions, on voit la vie

terrestre comme étant essentiellement une lutte contre le péché », explique-t-il. « Certains courants chrétiens reconnaissent que la destruction écologique est due à l'être humain. Néanmoins, ils considèrent que ce n'est pas à l'humain de lutter contre les effets de son action, mais que l'humanité doit se convertir et attendre que Dieu agisse. Comme éthicien, je ne peux accepter cela. Mon espérance doit m'amener à agir, pas à attendre que Dieu vienne comme une voiture-balai ! »

Ethique et récits de fin du monde

« Il est clair que ma théologie s'inscrit dans un cadre de réflexion qui est engagé. Je fais de l'écothéologie, parce que mes valeurs sur les questions écologiques sont ce qui me motive », reconnaît le chercheur qui avait déjà travaillé la question de l'espérance pour son mémoire de master. « J'ai mené une recherche sur les récits de fin du monde, tant apocalyptiques qu'écologiques au sens séculier, pour mettre en évidence des correspondances dans la construction du discours entre la collapsologie séculière (*étude des risques et conséquences de l'effondrement de la civilisation industrielle*, NDLR) et l'eschatologie apocalyptique (*vision de la fin du monde telle que présentée dans le dernier livre de la Bible*, NDLR). C'est-à-dire les constructions basées sur

la conviction d'une fin de l'histoire à un moment donné et de son renouvellement dans l'éternité, pour le dire rapidement. » Benoît Ischer s'interroge sur les pistes éthiques qui en découlent.

Espérance consolatrice

Si l'espérance ne doit pas être un oreiller de paresse, quelles en sont les conséquences ? « Croire à un meilleur possible ne m'empêche pas d'imaginer que le pire possible n'est pas impossible ! » prévient Benoît Ischer. « L'humain peut < foirer > avec la Création qui est mise entre ses mains. Je crois que Dieu ne va pas intervenir. Il l'a déjà fait à la croix, l'humanité a été rachetée. »

Face à l'anxiété que peut causer la question écologique, il insiste sur le fait que l'espérance nous pousse à agir pour que le meilleur puisse advenir. « La foi chrétienne a toujours eu une vertu consolatrice. Mais cette dimension ne doit pas se substituer à la dimension transformative de l'espérance. Notre espérance doit être dans le possible, la foi doit nous pousser à la transformation. » **J. B.**

Pour aller plus loin

Benoît Ischer recommande de lire :

- *L'Espérance en action*, Jürgen Moltmann, Seuil, 1973.
- *Facing Apocalypse: Climate, Democracy and Other Last Chances*, Catherine Keller, Orbis Books, 2021.
- « Remettre la Création sur terre. Pour une écothéologie normative » dans la *Revue de théologie et de philosophie*, pages 179-198, Benoît Ischer, 2024.
- *L'Veuil des natures*, Damien Delorme, Academic Press Fribourg, 2025.

A Cottens, le temple est aussi un terrain de jeu

Dans la commune du pied du Jura, l'envie de ne pas laisser l'église vide a donné vie à différentes activités. Les habitants peuvent proposer leurs idées... tant qu'elles correspondent aux valeurs de l'Eglise réformée.

SOCIÉTÉ « S'il fallait nommer un arbre avec la lettre < A > ça serait... un abri-cotier! » Ce mercredi soir, dans l'église de Cottens, au pied du Jura, les participants activent leurs méninges pour être le meilleur au Petit Bac, lors d'une soirée qui enthousiasme une dizaine de jeunes et moins jeunes. Qu'un nouveau public fasse résonner sa voix dans les murs du temple était justement l'objectif de ces nouvelles activités, organisées depuis l'été 2025.

Deux cultes par an

Ancien membre du conseil paroissial et habitante de Cottens, Myriam Zürcher participe avec entrain aux différents jeux. Elle est à l'origine de la réflexion pour un meilleur usage de l'endroit. « Il me tenait à cœur que les habitants se réapproprient leurs églises et que ce lieu soit animé. » Il faut dire qu'avec ses onze lieux de culte, la paroisse de Hautemorges avait l'embaras du choix chaque dimanche matin. « Il a été décidé de ne plus tous les utiliser, et de se concentrer sur quatre temples. Ici à Cottens, il n'y a plus que deux cultes par année, ainsi que quelques services funèbres. »

Ce sont Christophe Portier-Fleury et Stéphanie Lauber, habitants de la

commune, qui ont proposé d'organiser les activités de jeux. « Il y a souvent des profils de gens différents [...] familles, personnes seules, enfants en bas âge ou adolescents. On fait des rencontres surprenantes de gens à qui on n'aurait pas l'habitude d'adresser la parole au quotidien. » « Le jeu, c'est intergénérationnel. Mais il faut se méfier, parce que cela réveille les vrais caractères », ajoute son collègue en riant. Un tournoi de Puissance 4 a notamment été organisé, suscitant un bel engouement.

Ouverture en journée

Le mobilier a donc été réaménagé, tout en gardant la possibilité de tout remettre en ordre pour les cultes occasionnels. Des tables, des chaises et des coussins ont été ajoutés, ainsi qu'une machine à café. Le petit orgue reste à sa place, mais dorénavant, les portes sont ouvertes la journée et les gens peuvent se rencontrer au temple spontanément.

Le plus gros défi réside dans l'absence de chauffage en hiver, sauf lors d'événements ponctuels comme les soirées jeux. Myriam Zürcher a donc décidé d'aborder le problème dans l'autre sens. « L'idée est de démontrer l'utilité de ce lieu, pour que la commune constate qu'il répond à un besoin. » Et que les autorités acceptent de chauffer et maintenir l'endroit pour les nouvelles idées d'activités.

Charte et discernement

En parallèle, il a fallu donner un cadre strict aux activités, les premières conversations à propos de l'acceptable

et du proscrire dans le temple l'ont démontré. Doit-on enlever l'orgue? Interdire l'alcool? Quid du vin de la cène? Finalement, l'orgue restera et l'alcool sera autorisé, mais une charte a été rédigée pour encadrer les propositions. Les soirées privées, à but lucratif ou contraires aux principes éthiques de la paroisse du pied du Jura comme « la convivialité, l'ouverture et le respect » ne sont pas admises et seront filtrées par le groupe Jur'Art. Dépendant du conseil de paroisse de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, ce dernier s'est créé avec l'objectif de promouvoir les activités culturelles dans les temples et de faire le lien avec la commune. Mais surtout, il fallait un organe compétent pour consentir aux demandes d'activités des habitants.

« Tout le monde doit être le bienvenu », conclut Myriam Zürcher. « Il faut que cela reste un centre de rencontres, et il ne doit pas être transformé au point de ne plus faire de cultes », ajoute Julian Woodford, conseiller paroissial et ancien membre du Synode vaudois. « Mais c'est fantastique, ce que l'on peut faire là-dedans. Et jusqu'à maintenant, les retours ont été très positifs. Cela envoie le message que ces lieux sont aussi faits pour les jeunes. »

Une tour de Jenga s'effondre dans un fracas qui résonne dans l'église. Cela fait rire les plus jeunes et sonne la fin de la soirée. Mais ils pourront revenir tenter leur chance au jeu d'adresse le premier mercredi de chaque mois.

■ **Elise Dottrens**

« Il faut que cela reste un centre de rencontres, et il ne doit pas être transformé au point de ne plus faire de cultes »

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

Stéphane Vagne et Sophie Girod
1148 L'Isle

021 864 40 52

info@violondingres.ch
www.violondingres.ch

Vivre et partager sa foi quand l'autonomie décline

En EMS, des aumônier·ères répondent aux besoins spirituels de personnes âgées. Mais à domicile, aucun dispositif n'existe. Une lacune identifiée par une étude. Un projet pilote a également été lancé.



Pierre-Yves Brandt
Professeur honoraire de
psychologie de la religion,
FTSR/ISSR, Université
de Lausanne

Religieux, spirituels non religieux, athées... Ces distinctions ne semblent plus pertinentes, dans votre étude ?

PIERRE-YVES BRANDT On ne maîtrise pas la manière dont les gens comprennent ces catégories, et ce qui compte, c'est la manière dont ils et elles se définissent. La socialisation religieuse des personnes de 80 ans et plus a de nombreux points communs : leur représentation du monde s'est construite dans le cadre d'une éducation commune, marquée par le christianisme. En fin de compte, on constate une fragilisation de la crédibilité des institutions religieuses historiques. Chez toutes les personnes interrogées, leur spiritualité ou religiosité est le résultat d'un parcours individuel.

L'étude offre une sorte de « prise de conscience » : les personnes nécessitant des soins à domicile ont aussi des questions et besoins spirituels ! Était-ce un impensé ?

D'une certaine manière, oui. Les centres médico-sociaux évaluent régulièrement les besoins de leurs clients. Quand nous avons proposé d'intégrer les besoins spirituels dans l'évaluation, il y a d'abord eu une forte réticence. On nous disait : « Si des clients expriment des besoins, on n'a rien à leur offrir en réponse. » Par le passé, cette question ne se posait pas : les besoins spirituels étaient souvent pris en

charge par des soignants eux-mêmes religieux, des diaconesses par exemple. Ensuite, on a délégué la question aux Eglises sans vouloir en savoir plus. Lorsque la question de déclarer sa confession auprès de l'Etat n'a plus été une obligation, la transmission aux paroisses des noms des personnes hospitalisées ou sortant de l'hôpital a cessé. On a considéré que les besoins d'accompagnement spirituel étaient de l'ordre du privé, de la responsabilité individuelle. A l'EMS, il existe des aumônier·ères. A la maison, tant que la personne est autonome, elle

« L'objectif de ce projet est qu'une personne qui vieillit à domicile puisse bénéficier d'un interlocuteur particulier »

peut pourvoir à ses besoins spirituels. Cependant, le vieillissement à domicile, qui devient la norme, s'accompagne de perte d'autonomie et cette dimension n'y est pas considérée. De plus, il y a des différences cantonales. Si Genève ou Neuchâtel ne sont pas obligés d'intégrer la spiritualité dans les soins, sur Vaud, la situation est différente : la

Constitution dit que tout le monde dispose d'une dimension spirituelle, et donc du droit d'être accompagné dans le cadre d'une prise en charge globale.

La recherche pointe l'importance de la proximité et de la qualité relationnelle de cet accompagnement ?

Oui, ce à quoi cette étude m'a rendu attentif, c'est que les gens ne se confient pas à une foule d'interlocuteurs. On se livre à une personne parce qu'on sait qu'elle a envie de nous écouter, qu'elle ne va pas chercher à nous influencer. Comme chacun de nous, la personne âgée qui veut aborder des questions qui touchent à sa vie intérieure va élire comme confident quelqu'un en qui elle a confiance :

médecin traitant, soignant ou aide à domicile. Or ces personnes ne sont pas formées à l'accompagnement spirituel.

C'est l'enjeu du projet pilote que vous avez mis en place en 2024 pour trois ans...

L'objectif de ce projet est qu'une personne qui vieillit à domicile puisse bénéficier d'un interlocuteur particulier avec qui elle a envie ou besoin de parler de questions existentielles. L'enjeu est aussi de faire en sorte que cet accompagnement se poursuive si l'écouter ou l'écouter change de poste.

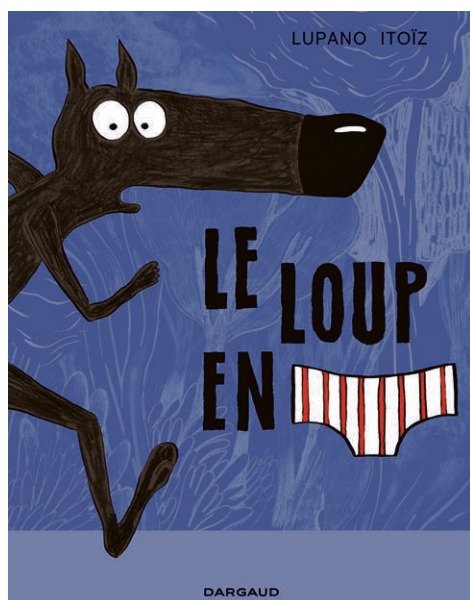
► **Propos recueillis par Camille Andres**

Identifier les manques et cerner les enjeux

De Daniel, 77 ans, qui a « un peu regretté de ne pas avoir fait un catéchisme protestant » parce qu'il ne connaît « rien du tout à ce qui s'appelle une religion », à Marine, 91 ans, qui a toujours eu une relation avec Dieu grâce à l'éducation « peut-être un petit peu trop » religieuse de ses parents, tous les parcours se retrouvent dans la solide étude *Vieillir à domicile dans le canton de Vaud* (Academic Press, 2026). Menée par Pierre-Yves Brandt avec une équipe de chercheur·ses affilié·es à l'Institut de sciences sociales des religions (ISSR) de l'Université de Lausanne ainsi qu'à l'Institut des humanités en médecine (IHM) du CHUV, elle se divise en trois volets allant de 2019 à 2026. Cette étude s'assortit de recommandations, tirées d'une enquête sur les besoins religieux et spirituels en EMS, d'une autre sur l'existence de besoins et de manques pour les personnes vieillissant à domicile, et enfin d'un projet pilote lié à ces enjeux.

« Un loup en slip, ça ne peut pas faire peur ! »

Les albums de Mayana Itoiz et Wilfrid Lupano sont à l'honneur pendant le festival BDFil. L'occasion pour le public lausannois de découvrir l'univers forestier et généreux de l'autrice française, qui anime également un atelier de dessin.



BDFIL Le loup est partout. Il fait peur, il divise et fascine, garde de nombreux secrets qui le rendent mystérieux. Et il est de la partie lors du festival de bande dessinée lausannois BDFil. L'occasion pour son autrice, Mayana Itoiz, de venir présenter cette boule de poil inoffensive. « Le loup en slip est né quand mon fils avait 3 ans, raconte la Bayonnaise. Il était persuadé qu'il y avait un loup sous son lit. Je lui ai créé un tableau avec un loup en slip qui se balade dans la forêt, et je l'ai accroché au-dessus de son lit. Le concept, c'était de lui dire qu'un loup en slip, ça ne pouvait pas faire peur. Et ça a marché. » A partir de là, le loup prend vie dans des albums scénarisés par son collègue Wilfrid Lupano.

L'exposition de BDFil se présente sous la forme d'un parcours immersif au cœur de l'habitat du loup : la forêt. Le visiteur peut y observer des planches originales, des dessins préparatoires, et le processus de création de l'histoire y

est décortiqué dans les premiers carnets de l'autrice. Et tout comme dans les albums, le public est amené à repenser la symbolique du loup et de son environnement.

Cohabiter au-delà de la peur

« Evidemment que le loup, ce n'est pas un hasard, même si nous ne l'avons pas choisi pour ça. Nous avons créé une petite société dans les bois qui ressemble un peu à la nôtre, et nous parlons de toutes les peurs qui régissent nos modes de vie. Il est adorable, ce loup, dans son slip rayé. Une fois qu'on le connaît, il est gentil, même candide. Sans être militant, dans toutes les histoires de la série, il y a la dimension de respect des autres, de la biodiversité. » Crucial, donc, pour les auteurs d'encourager à dépasser ses peurs, pour arriver à une meilleure compréhension de l'autre. Une thématique qui touche particulièrement l'autrice, dont la région d'origine, les Pyrénées, abrite des meutes

de loups. « A un moment donné, il faudra apprendre à connaître l'autre et trouver des solutions pour que tout le monde puisse cohabiter, et ce, avant d'arriver à l'extinction d'une race. »

Prévu pour la fin de l'année, le dixième tome apportera quelques nouveautés pour fêter ce jalon. En attendant, les lecteurs peuvent se plonger ou se replonger dans l'univers du loup en slip au sein de l'espace d'exposition de la Rasude le temps du festival. ▲ **Elise Dottrens**

BDFil, vingt ans de fête du neuvième art

Avec l'autrice féministe française Mirion Malle comme invitée d'honneur et le Québec comme pays invité, le festival de bande dessinée fête ses 20 ans cette année jusqu'au 10 mai. Entre la Rasude, Plateforme 10 et la Maison de quartier Sous-Gare, c'est tout un quartier qui s'anime au rythme des planches et des bulles du monde entier. Pour sa vingtième édition, les organisatrices ont également voulu faire l'état des lieux de la bande dessinée en Suisse. Pour ce faire, les Etats généraux de la bande dessinée ont été lancés, avec l'aide du canton de Vaud, et permettront de récolter les expériences des différents acteurs du domaine. Objectif : « construire un avenir professionnel plus juste et durable pour l'ensemble du secteur ».

Infos : www.bdfil.ch

A noter, en plus des dédicaces, Mayana Itoiz animera un atelier de dessin pour le public le **samedi 9 mai, à 10h30**.

Une pasteure suspendue

A la suite d'une enquête interne qui révèle des manquements à la déontologie pastorale, l'Eglise réformée neuchâteloise (EREN) a suspendu une de ses anciennes pasteures, aujourd'hui employée de l'Eglise vaudoise (EERV), qui prend aussi des mesures.

SIGNALEMENT Cette suspension porte sur toutes les activités pastorales, qu'elles soient rémunérées ou bénévoles. Cela concerne donc tant les cultes que les services funèbres, les mariages, le catéchisme et les accompagnements spirituels.

Cette procédure découle d'un témoignage recueilli par l'antenne de « signalements d'abus » dans l'Eglise neuchâteloise. « A mon sens, on peut parler d'abus psychiques, physiques, financiers et spirituels », détaille Clémentine Miéville, chargée de cette antenne. Selon nos informations, une procédure pénale est également en cours. Néanmoins, à ce jour, la pasteure reste présumée innocente.

Mi-février, le Conseil synodal est averti – ce qui n'est pas automatique – de ce

signalement. Face à la situation et selon le Règlement général de l'EREN, l'exécutif met en place une commission d'enquête interne. Les investigations concluent à « des manquements déontologiques qui portent le discrédit sur la dignité pastorale », explique Yves Bourquin.

Le Conseil synodal envisage même la destitution de la ministre, soit de lui retirer définitivement son agrégation. Une proposition qui doit être soumise à la commission de consécration et sur laquelle seul le Synode (organe délibérant) peut trancher.

Aujourd'hui, la ministre est employée de l'Eglise réformée du canton de Vaud (EERV), qui prend elle aussi des mesures. « Nous avons suspendu cette personne »,

annonce le conseiller synodal Vincent Guyaz. « Et ceci pour deux raisons : une procédure pénale est en cours et des témoignages révèlent des écarts majeurs avec la profession pastorale. » Une décision qui fait suite à des investigations de plusieurs mois, menées indépendamment de celles de l'Eglise neuchâteloise. Le conseiller synodal vaudois ajoute que l'exécutif a saisi la commission de traitement des litiges, en vue d'un licenciement.

De son côté, la ministre concernée livre une version très différente, affirmant avoir été victime de harcèlement de la part de l'auteur de la plainte pénale déposée contre elle. **► Protestinfo**

Textes complets : reformes.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Inclusivité exigeante



Michel Blanc
Conseiller synodal

GÉNÉROSITÉ Le multitudinisme affirme une Eglise largement ouverte, disponible pour toutes et tous. Cette vision généreuse traduit une volonté d'être au service de l'ensemble des citoyens de ce canton en accompagnant les moments clés de leur existence. Elle témoigne d'une hospitalité évangélique qui refuse l'entre-soi et s'adresse à la multitude. Mais cette inclusivité tous azimuts ne pose-t-elle

pas aussi question ? A vouloir être partout et pour tous, l'Eglise ne risque-t-elle pas une incompréhension mutuelle ?

Récemment, les réactions qui nous sont parvenues au sujet de caricatures ou de commentaires politiques en sont la preuve. Inclure veut dire que nous ne sommes pas pareils. Et plus nous sommes inclusifs, plus nous devons être ouverts et compréhensifs pour notre prochain qui n'aura sûrement pas les mêmes idées que nous sur beaucoup de sujets. Donc, revenons au sermon sur la montagne, Mt. 7, 3-5 : « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de

ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? »

Pour les paroissiens engagés, la tension est réelle. Ils portent une vie communautaire, des convictions, une pratique, un espoir de reconnaissance. Pour les citoyens éloignés de la foi, l'offre ecclésiale peut apparaître comme un service parmi d'autres, sans véritable appel ni profondeur spirituelle. Repenser

« Sens, ouverture d'esprit et tolérance »

le multitudinisme, ce n'est pas renoncer à l'inclusivité, mais l'habiter de sens, d'ouverture d'esprit et de tolérance, en reconnaissant la diversité des cheminements et des degrés d'appartenance. **►**

Ouverture du nouveau gîte El Jire

C'est ce mois de juin que le gîte El Jire (« Dieu pourvoira » en hébreu) ouvrira ses portes aux marcheuses et marcheurs sur les sentiers de pèlerinage et de mémoire de notre belle région broyarde.

PÈLERINAGE Le nouveau gîte El Jire à Montpreveyres arrive au terme de ses travaux. Après des années de foi et de confiance, et des mois de travail et d'engagement, voilà un nouveau souffle pour ce lieu d'accueil historique simple et chaleureux. El Jire offre désormais des espaces agrandis, lumineux et fonctionnels, prêts à recevoir marcheurs et marcheuses en quête d'étape l'été, groupes paroissiaux, familles et retraitants en quête de pause l'hiver.

Dans l'édition d'avril de ce journal, l'interview de Denise Jaquemet rappelait la vision qui a porté ce projet : faire du gîte un lieu d'hospitalité enraciné dans la foi, ouvert à toutes et tous. Elle y évoquait la dimension spirituelle du lieu, son inscription dans la vie locale et son désir de servir de point d'appui pour celles et ceux qui cheminent, au propre comme au figuré. Cette vocation d'hospitalité résonne particulièrement avec



Le nouveau gîte El Jire, entre histoire et modernité. © B. Quartier + image synthèse IA

Dates à agender

L'inauguration du gîte El Jire aura lieu **samedi 12 septembre**, avec une partie officielle à **14h30**. Sur place, petite restauration, informations sur le site et visite du gîte.

Les samedi 12 et dimanche 13 septembre, les Journées européennes du patrimoine permettront au public de découvrir des lieux historiques insolites ou en péril. Dans le canton de Vaud, le site de la cure de Montpreveyres en fait partie, avec son église, le cimetière, sa cure, le four à pain et, bien sûr, le gîte El Jire. Inscrivez-vous **dès lundi 29 juin** pour des visites guidées sur <https://decouvrir-le-patrimoine.ch>.

la présence du Sentier des huguenots, qui traverse la Broye. Moins connu que le pèlerinage vers Saint-Jacques, ce chemin de mémoire rappelle l'exil de milliers de protestants contraints de fuir leur terre au XVII^e siècle. En reliant villages et paysages entre la Drôme et l'Allemagne, il tisse une mémoire vivante de courage, de fidélité et d'espérance qui parle à notre identité réformée (www.via-huguenots.ch).

Accueillir aujourd'hui des marcheurs sur ce tracé n'est pas anodin. Le gîte El Jire s'inscrit dans cette histoire longue : celle d'une foi en mouvement, parfois éprouvée, mais toujours portée par la solidarité et l'accueil. Là où jadis il fallait trouver refuge, il est désormais possible de faire halte librement, dans un esprit de paix et de reconnaissance.

Réalisé tout en bois local des forêts de

Montpreveyres par des entreprises de la région, le gîte a été dessiné par le bureau d'architectes Glatz & Delachaux. Il tient compte de la valeur historique de la cure, classée en note 1 à la protection des sites. Grâce à vos dons et aux contributions publiques cantonales et locales, de l'Eglise, de fondations, l'essentiel du budget a été bouclé. Il reste quelques dizaines de milliers de francs à trouver. Dieu a pourvu !

A l'heure où les portes du nouveau gîte s'ouvrent, c'est toute une communauté qui est invitée à se réjouir. El Jire n'est pas seulement un bâtiment rénové ; il est un signe. Signe que l'Eglise, attentive aux besoins du temps présent, continue d'offrir des lieux où l'on peut se rassembler, se ressourcer et repartir, fortifié, sur son propre chemin, qu'il mène à Compostelle, en Allemagne, à Rome... ou chez soi. ► **Bertrand Quartier**

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉ - JEUNESSE

Départ pour Taizé

Durant le week-end de l'Ascension, les jeunes de toutes les régions du canton partiront pour Taizé pour vivre quatre jours de retraite. Un souffle bienvenu avant d'attaquer la période d'examen...

Ouvert dès 15 ans, cette retraite est offerte par la Région aux jeunes qui ont vécu le culte des Rameaux cette année. Inscription : www.cerv.ch/activites-cantonales/jeunesse/activites/camps.

SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

« Le joli mois de mai »

Je ne sais pas si vous aussi, vous vous sentez revivre dès que les oiseaux commencent à chanter et que les fleurs pointent le bout de leurs tiges ! Comme nous le dit la chanson, « Il est revenu le joli mois de mai » ! Quel soulagement après tant de brouillard et de froid ! S'il est vrai que les beaux jours nous soutiennent à voir nos vies sous des aspects plus légers, les crises et difficultés, elles, ne suivent pas toujours les mêmes saisons. Le brouillard prend parfois plus de temps à se dissiper et à faire sens... Oser un retour sur soi, un labour de notre terre



« Il est revenu le joli mois de mai. » © thypix

intérieure, guetter les signes de la Vie en nous, telle est l'invitation qui nous vient d'En-Haut à chaque saison.

Afin d'être accompagnés et soutenus dans cette démarche, l'équipe œcuménique de la Rosée vous offre une écoute ouverte et chaleureuse dans ses locaux à Payerne, mais aussi à Oron ou Moudon si vous ne pouvez pas vous déplacer.

Au plaisir de vous rencontrer et de faire un bout de chemin avec vous !

Contact : accueil@larosee-broye.ch ou tél. 079 454 84 38.

▲ **Laurence Thueler, coordinatrice de la Rosée**

Ouverture de la Mansarde !

Vendredi 1^{er} mai, entre 13h30 et 16h30, venez faire connaissance et boire un café/thé pour fêter l'inauguration de la Mansarde, le nouvel espace d'entraide à votre écoute, désormais ouvert tous les vendredis après-midi ainsi que le vendredi matin sur rendez-vous.

Vous y trouverez un accueil chaleureux et un accompagnement adapté à vos besoins selon que vous passez par un temps diffi-

cile sur le plan familial, financier, social, spirituel ou autre.

Mercredi 6 mai, entre 14h à 16h30, rejoignez-nous au café contact, comme participant-e ou bénévole, pour créer des liens d'amitié entre Suisses et migrants. Les rencontres auront lieu désormais tous les premiers mercredis du mois (6 mai, 3 juin, 1^{er} juillet, 5 août...), avec propositions d'ateliers de jeux, bricolages, danses, cuisine, etc. Un plus pour le bien-vivre ensemble, de beaux moments de partage en perspective. Bienvenue !

Si vous souhaitez vous engager comme bénévole, faites-le-moi savoir pour que nous puissions nous rencontrer.

A bientôt pour créer ensemble des liens d'amitié, d'entraide et de partage !

▲ **Florence Blaser, pasteur.e solidarité**

Contact : Services pour toutes et tous, la Mansarde, Grange Gaberell, rue du Jura 2, Avenches, florence.blaser@cerv.ch ou 079 127 87 63. Informations sur le site régional : <https://www.cerv.ch/region/la-broye/activites/solidarite>.



Florence Blaser à la Mansarde vous accueille. © Pierre-Philippe Blaser

ORON

PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Culte du souvenir (rappel)

Dimanche 3 mai, à 10h, à Châtillens aura lieu le culte durant lequel nous faisons mémoire tant des personnes qui nous ont quittés que des événements heureux qui jalonnent notre vie paroissiale : baptêmes, confirmations, etc. Venons nombreux entourer les familles conviées à ce culte de commémoration.

Sortie Eco paroissiale !

Samedi 23 mai, à 11h, à la ferme des troncs à Mézières, le groupe EcoEglise nous convie pour la découverte du lieu, à déguster une soupe de légumes de la région préparée par ses soins (que l'on accompagnera de notre propre pique-nique) et pour un temps de partage. Cette sortie est proposée pour nos deux paroisses d'Oron – Palézieux et du Jorat. Inscription jusqu'au **lundi 18 mai** et informations : Anne-Catherine Schwaar, 079 419 18 21.

Jardins de l'été

ORON – PALÉZIEUX Les lundis **29 juin, 6, 13, 20 et 27 juillet** ainsi que **3 et 10 août**, sept hôtes nous ouvriront les portes de leur jardin pour un temps de convivialité et de partage en toute simplicité. Joie de l'été, de l'apéritif, de la légèreté et du plaisir d'être ensemble. Détails auprès de Véronique Monnard, 079 909 80.

Retraite du conseil

Du vendredi 8 mai au samedi 9 mai, le conseil a choisi le site de Montmirail, entre les lacs de Neuchâtel et de Biemme, pour y vivre sa retraite annuelle. La communauté Don Camillo, qui fait vivre le lieu, sera également source d'inspiration pour ce rendez-vous annuel de ressourcement spirituel et de travail de réflexion.



Les confirmants et Véronique Monnard, diacre, entourés par le groupe vocal du Jorat Gospel.
© Séraphin Monnard

RENDEZ-VOUS

Fruits TerrEspoir

Mercredi 6 mai, de 13h45 à 14h30, à la salle paroissiale d'Oron. Prochaine livraison **mercredi 3 juin**, commande à passer avant **dimanche 24 mai** sur le site <https://www.terrespoir.ch>.

Conseil paroissial

Mercredi 6 mai, à 18h, à Oron.

Fil d'argent

Judi 7 mai, balade au bois du Chaney et broche.

Palme d'or

Mercredi 20 mai, après-midi balade.

Date à réserver

Vendredi 12 juin, à 19h, au temple d'Oron, prière avec chants de Taizé.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Culte familles

Dimanche 17 mai, à 10h, à Palézieux. Ce culte familles clôturera l'année du Culte de l'enfance et du catéchisme. La thématique de l'année pour les plus petits était la prière. Ce sera également le fil conducteur de ce culte.

Camp à Taizé

Petit rappel : pour les 15 ans – 25 ans, retraite à Taizé **du jeudi 14 au dimanche 17 mai**. Informations : aude.collaud@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Est entré dans l'alliance de Dieu par le baptême lors de la célébration des Rameaux, Mathis Muser, fils de Vanessa et Christophe.

DANS LE RÉTRO

Culte de confirmations et de bénédiction de fin de catéchisme

Aux Rameaux, neuf jeunes ont reçu la bénédiction de fin de catéchisme. Il s'agit de Nils Mayor, Mathis Muser, Louis Carruzzo, Charline Dufey, Mylène Bard, Lilly Peer, Camille Sonnay, Sérèna Tessa, Sofia Beaud (sur la photo de gauche à droite).

La liturgie préparée par plusieurs confirmants de la Région, l'authenticité de ces jeunes confirmants ainsi que les chants du groupe vocal du Jorat Gospel ont apporté joie et vitalité à cette célébration.

À MÉDITER

L'Ascension et Pentecôte

Dans un intervalle de dix jours, ces deux moments phares de l'année liturgique sont comme en écho. Ils se répondent. Si le Fils quitte la terre, c'est bien pour ouvrir un espace de confiance et y faire croître notre foi. Si l'Esprit saint vient, c'est bien pour habiter cet espace et y faire naître une présence nouvelle. A nous de garder cet espace ouvert et d'y laisser Dieu agir.

JORAT

ACTUALITÉ

Gîte El Jire

Avec une ouverture prévue ce mois de juin, le nouveau gîte El Jire à Montpreveyres est prêt à vivre une nouvelle étape de sa grande aventure. Notez déjà la date du **samedi 12 septembre** pour participer à l'inauguration officielle, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. Lire aussi l'article en une du cahier régional, page 29.

RENDEZ-VOUS

Office du matin

Chaque mardi matin, de 8h à 8h30, à l'église de Mézières.

Office des pèlerins

Mercredi 6 mai, à 18h30, à Montpreveyres.

Assemblée générale du gîte El Jire

Vendredi 8 mai, à 19h30, à la salle du Tilleul à Montpreveyres. Les dernières nouvelles et la visite du nouveau gîte El Jire.

Méditation pour tous

Lundi 11 mai, à 18h30, à Vulliens.

Musique en liberté

Mercredi 13 mai, à 20h, à Ropraz. Une

Concert de l'ensemble vocal Accord

JORAT Dimanche 17 mai, à 17h, à l'église de Mézières. Pour une méditation musicale dans ce temps de l'absence entre l'Ascension et Pentecôte, dans un choix d'œuvres de T. Tallis, D. Buxtehude, A. Caldara, R.R. Terry, F. Poulenc, C. Saint-Saëns et C. Franck. L'ensemble vocal Accord dirigé par Isabelle Jaermann est accompagné de deux saqueboutes (l'ancêtre du trombone), d'un quatuor à cordes et de l'orgue auxquels se joignent cinq solistes, Charlotte Müller-Perrier et Anne Ramoni soprano, Cécile Matthey alto, Jonathan Spicher ténor et Ruben Monteiro basse. Entrée libre, chapeau à la sortie pour couvrir les frais.

heure de musique à partager, avec Pedro Brito.

Ecrire sous les étoiles

Mercredi 20 mai, à 20h, à la chapelle de Carrouge. Atelier d'écriture avec Marilou Rytz.

Office en silence

Mercredi 27 mai, à 18h, à Corcelles-le-Jorat. Un temps de pause, de méditation et de musique, pour se faire du bien à l'âme et au cœur.

Culte de l'Ascension

Jeudi 14 mai, à 10h, à Châtillens, culte du pôle Haute-Broye, avec cène.

Culte de Pentecôte

Dimanche 24 mai, à 10h, à Montpreveyres, avec cène.

DANS NOS FAMILLES

Bénédictions et confirmations

Dimanche 29 mars, le culte de bénédiction des catéchumènes a rassemblé sept jeunes et leurs familles dans une église de Mézières remplie et magnifiquement décorée. A vous les jeunes, la paroisse du

Jorat souhaite un chemin de vie béni et serein, avec la promesse que Dieu conduit vos rencontres et vos choix.

Ils et elles ont vécu le culte de bénédiction de fin de catéchisme, en témoignant de leur foi et de leurs questions lors du culte des Rameaux: Noé Chevalley, Léa Cornut (Mézières), Clara Cherpillod (Carrouge), Amélie Manghardt (Servion), Yanis Schnorf (Ropraz), Odélie Steiger (Vucherens) et Margaux Collaud (Corcelles-sur-Chavornay).

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu: M. Rémy Monnier, de Carrouge; Mme Arlette Panarotto-Audinet, de France (à Vucherens); M. Claude-Alain Gavillet, de Vulliens; M. Bernard Rod, de Ropraz. Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

REMERCIEMENTS

Faire un don

Merci de faire bon accueil au courrier paroissial qui vous est parvenu (ou vous parviendra) ce mois. Votre don, même modeste, contribue à rendre la paroisse vivante! IBAN CH83 0900 0000 1715 5789 6.



Souvenir des Rameaux, volée 2026: de gauche à droite: Léa Cornut, Amélie Manghardt, Odélie Steiger, Yanis Schnorf, Noé Chevalley, Clara Cherpillod, Margaux Collaud, Bertrand Quartier. © A. Magnin

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉS

Culte de l'Abbaye du Soleil

Dimanche 17 mai, à 9h, au château de Lucens. Les paroissiens de Moudon – Syens sont invités à découvrir tout le charme du culte de l'Abbaye dans la cour du château.

Culte de la Pentecôte

Dimanche 24 mai, à 10h, à l'église de Forel.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière œcuménique

Les jeudis 7 et 21 mai, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon.

Contact : Hanni Horisberger au 021 905 20 66.

Rencontres du groupe des aînés

Vendredi 15 mai, à 14h, au Centre du Poyet (rde) à Moudon. Le diacre Christophe Schindelholz proposera un quiz.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Godly Play

Mardi 5 mai, de 16h30 à 17h30, à l'église de Forel-sur-Lucens. Rendez-vous Godly Play destiné aux petits, 6 à 12 ans, fratrie bienvenue. Les parents peuvent participer à l'activité ou alors profiter d'un café offert dans une salle annexe.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : M Jean-Pierre Cavin, le 2 mars, à l'église de Thierrens, Mme Gabrielle Bla-

Marche de l'Ascension, de Saint-Etienne à Rossenges

MOUDON – SYENS Jeudi 14 mai, à 10h, à Rossenges, découvrons la spiritualité en mouvement lors de la traditionnelle marche de l'Ascension. Partant du temple Saint-Etienne à Moudon à **8h15**, vous arriverez à Rossenges **vers 10h** pour le culte. Pour plus d'informations, contacter Charly Hubert au 079 357 59 47.



Les jeunes qui ont confirmé dans la paroisse en 2026 : de gauche à droite, Gabriel Jatton et Abigail Pétermann, avec Christophe Schindelholz. © Miriam Jailliet

ser, le 12 mars, à l'église de Syens. Nos pensées et nos prières accompagnent les familles.

Baptême

Gabriel Jatton, fils de Chrystel Guignard Jatton et Roman Jatton, a été baptisé le 29 mars à l'église Saint-Etienne à Moudon.

DANS LE RÉTRO

Rameaux et confirmations

Après plusieurs années de catéchisme, les deux jeunes de la paroisse de Moudon – Syens ont achevé de découvrir les bases de la foi, le dimanche 29 mars à Moudon. Nous nous réjouissons de les revoir à l'occasion de nos activités paroissiales et leur souhaitons plein de succès pour leur avenir.

Retour sur l'Assemblée paroissiale de printemps

Le jeudi 26 mars, l'Assemblée présidée par André Parlier a réuni une vingtaine de personnes. Elle répondait aux prescriptions réglementaires, avec l'approbation des comptes 2025 de la paroisse. Le conseil paroissial est toujours à la recherche de trois personnes pour regarnir ses rangs dès novembre 2026. En outre, la paroisse cherche encore un vice-président pour son Assemblée.

À MÉDITER

Message aux jeunes

Dimanche 29 mars, nous avons eu la joie de célébrer un baptême et une confir-

mation. Ces moments sont précieux, car ils accompagnent des jeunes dans une étape importante de leur vie et font écho à notre propre foi en nous rappelant l'essentiel. C'est dans cet esprit que je vous propose de redécouvrir un extrait du message des autorités paroissiales. « Aujourd'hui, votre catéchisme prend fin. Ceci veut dire que vous < êtes lâchés dans la vie spirituelle > si vous me permettez l'expression. C'est-à-dire qu'avec les connaissances que vous avez acquises vous commencez votre propre voyage. Un voyage qui sera fait de moments de joie mais aussi de difficultés, de moments de certitude mais aussi de doute. C'est finalement le voyage de la vie elle-même. Un voyage dans lequel peut-être vos croyances, vos certitudes, qui vous êtes, changeront. Que ceci ne vous fasse jamais peur, il n'existe pas un modèle de foi, elle ne se trouve pas dans une liste de croyances inamovibles. La foi est le voyage lui-même, le chemin lui-même. Si vous me permettez un conseil : accueillez alors avec joie tant les moments de soif spirituelle qui vous pousseront à chercher et à explorer, tant les moments de quiétude ou les moments de questionnement. Ils font tous partie du voyage et le temps lui-même vous mènera à comprendre leur utilité et les raisons de leur place. Rappelez-vous ceci : le doute fait pleinement partie de la foi, et c'est ce qui rend d'ailleurs le voyage aussi passionnant. »

► **Aramis Rodriguez**

CURTILLES

LUCENS

ACTUALITÉS

Célébrer l'Ascension

Jeudi 14 mai, à 10h, à l'église de Curtilles, vous êtes cordialement invités pour célébrer le culte de l'Ascension dans la joie et la fraternité. **Dimanche 17 mai, à 9h**, notre culte dominical se déroulera dans le cadre exceptionnel du château de Lucens, lors de la journée festive de l'Abbaye du Soleil.

Balade méditative

Mardi 26 mai, notre diacre Joëlle Pasche organise une promenade dans notre belle nature pour partager des moments d'échange en toute convivialité. Le départ est prévu à **14h** à partir de Villars-le-Comte. Pour d'autres informations, contactez Joëlle.

Lecture commune

Vous êtes invités à participer à la lecture commune du livre « Le Visage et la tendresse de Dieu » de Jean Zumstein. Cette lecture à vivre chez soi pourra être partagée et commentée par ceux qui le souhaitent sur un groupe WhatsApp. Ces moments se termineront par une conférence publique donnée par Simon Buttica, **mardi 2 juin, à 18h30**, au Centre œcuménique de Lucens. Pour d'autres renseignements, contactez Geneviève.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière

Chaque lundi, à 9h15, au Centre paroissial de Lucens, nous vous accueillons

pour un moment de prière et de partage. **Le deuxième lundi du mois, soit lundi 11 mai**, nous vous retrouvons aux appartements protégés.

Evangile à la maison

Vendredi 8 mai, à 9h30, chez Hélène et Christian Pittet à Lucens, lecture et partage de la Parole de Dieu avec la brochure de l'Evangile de Jean. Renseignements auprès d'Hélène.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Godly Play

Mardi 5 mai, de 16h30 à 17h30, à l'église de Forel, Joëlle Pasche accueillera les enfants de 6 à 12 ans pour une rencontre sur le thème « je t'en prie ».

Théos

Vendredi 29 mai, à partir de 19h, au Centre œcuménique de Lucens, le groupe de jeunes dès 12 ans se réunira pour partager des chants, des jeux chrétiens et des lectures bibliques. Repas offert.

Dates à retenir

Samedi 6 juin, à partir de 9h30, les enfants du Culte de l'enfance se réuniront au Centre œcuménique de Lucens pour préparer des petites productions qu'ils présenteront au culte du lendemain. **Dimanche 7 juin**, le culte des familles réunira petits et grands au refuge Beauregard à Moudon. Bienvenue à chacun. D'autres informations seront données sur le site de la paroisse et dans le prochain « Réformés ».

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous présentons toutes nos condoléances

à la famille de Mme Juliette Porchet, de Lucens, et à la famille de Mme Marie-Louise May dont le culte d'adieu a été célébré le 1^{er} avril à Curtilles. Que Dieu les entoure de sa présence.

DANS LE RÉTRO

Vente des roses

Un grand merci à celles et ceux qui ont acheté des roses lors de la journée organisée par l'EPER ainsi qu'à nos deux jeunes bénévoles Zoé et Léa sans qui cette vente n'aurait pas pu avoir lieu.

Journées de l'enfance

Les photos que nous avons reçues de la journée du 21 mars et du culte des familles du lendemain laissent des beaux souvenirs vécus avec les enfants du Culte de l'enfance.

À MÉDITER

De l'Ascension à la Pentecôte

Après l'Ascension, les apôtres montèrent au Cénacle et persévérèrent dans la prière en attendant la promesse de l'Esprit. De l'Ascension à la Pentecôte, prions avec l'Esprit saint. Demandons la lumière, la force et la joie pour vivre notre foi dans le monde d'aujourd'hui. Unissons nos voix dans la prière : « Seigneur, aide-nous à vivre les yeux tournés vers toi, sans nous perdre dans l'éphémère et à être chaque jour des témoins de ton Royaume. Envoie-nous ton Esprit pour vivre avec espérance et apprends-nous à marcher en enfants du ciel ici sur la terre. »

Assemblée de paroisse

CURTILLES - LUCENS Jeudi 7 mai, à 20h, nous vous attendons nombreux pour participer à notre Assemblée paroissiale de printemps qui aura lieu au Centre œcuménique de Lucens. Nous vous communiquerons des informations sur les nouvelles structures, mouvances et géographies de nos futures paroisses. Notre caissier vous présentera également les comptes de l'année 2025. Bienvenue à tous.



Joëlle parle du baptême lors de la journée de l'enfance du 21 mars. © Hélène Pittet



Les enfants lors du culte des familles du 22 mars. © Hélène Pittet

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉ

Merci de prier pour les membres du conseil paroissial

A l'occasion de sa journée de retraite **dimanche 10 mai prochain**, nous recommandons les membres du conseil paroissial à votre prière. Que ce temps de réflexion soutienne leur engagement et le travail parfois délicat qu'ils mènent au service de notre communauté.

RENDEZ-VOUS

Rencontre avec la Bible

Mardi 5 mai, à 20h, à la salle paroissiale de Granges. Dans la série des « Une mise en bouche », voici : « Donne-moi à boire ». Jésus, fatigué du voyage était assis à la margelle du puits, Jean 4.

Repas du bonheur

Vendredi 22 mai, dès 11h30, à Dom-pierre. Contact : Nathalie Diserens, 079 550 93 07.

Prière pour les Eglises persécutées et... bien d'autres sujets!

Mercredi 27 mai, à 20h, chez Marianne Corthésy. Merci de vous renseigner auprès de Dina Rajohns pour l'adresse.

A agender: culte jeunesse et familles

Dimanche 14 juin, à 10h, à Granges. Culte

festif de clôture de la saison des catéchismes avec la participation du « NG music », suivi d'un apéritif.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Eveil à la foi

Dimanche 3 mai, à 10h, à Granges. Les parents sont invités à rester au culte.

Culte de l'enfance

Vendredi 1^{er} mai, à 15h30, à la salle paroissiale de Granges.

KT 7 et 8

Vendredi 8 mai, à 16h30, à la salle paroissiale de Granges.

KT 9

Mercredi 6 mai, à 14h, à la salle paroissiale de Granges.

DANS NOS FAMILLES

Services d'adieu

Nous avons remis dans les mains de Dieu, Mme Gisèle Monnerat Piccand le 13 mars à Combremont-le-Grand, Mme Josette Caffish-Sutter dite « Jo » à Villarzel le 20 mars, M. Jean Pierre Rohrbach de Granges le 26 mars à Vers-chez-Perin. Que Dieu apaise leurs familles et leurs amis.

DANS LE RÉTRO

Merci

Bravo et merci à l'association aux Mil et

une Miches de Combremont-le-Petit! Ils ont mis tout leur cœur pour confectionner nos pains symboliques de cette année: l'agneau du jeudi saint et le poisson de Pâques. Nous sommes d'autant plus touchés qu'une chauffe spéciale du four a été organisée pour l'occasion. Un vrai régal pour les yeux et pour l'esprit! Un grand merci également pour votre présence et votre belle énergie lors de nos soupes de carême, de l'après-midi des aînés et de la vente de roses! Grâce à votre générosité, les récoltes pour le droit à l'alimentation ont été abondantes.

Souffle

GRANGES ET ENVIRONS

Seigneur,
 Nous te confions ce monde
 où les cendres tombent de toute part.
 Les villes éventrées par la guerre.
 Les peuples déplacés sur les routes de l'exil.
 Les maisons traversées par la violence.
 Les hôpitaux où l'on tient comme on peut.
 Souffle sur les terres brûlées.
 Souffle dans les décisions des responsables.
 Souffle là où la haine semble l'emporter
 Nous te confions aussi
 Nos essoufflements plus silencieux.
 Les relations qui se fissurent.
 Les familles épuisées.
 Les corps usés par le travail ou la maladie.
 Les cœurs fatigués de tenir debout.
 Quand la poussière du monde nous entre dans les yeux,
 Garde-nous de l'indifférence.
 Quand la peur circule plus vite que la paix,
 Rends-nous artisans d'une parole juste.
 Nous sommes poussière.
 Mais poussière visitée par ton Souffle.
 Fais de ton Eglise
 Un lieu où l'on respire.
 Un lieu où l'on relève.
 Un lieu où l'on espère.

► Dina Rajohns



Merci aux Mil et une Miches de Combremont-le-Petit. © Dina Rajohns



Les jeunes au culte des Rameaux 2026.
 © Marianne Ney

VOTRE RÉGION

PAYERNE

CORCELLES

RESSUDENS

ACTUALITÉS

Parcours sur la prière

Les lundis soir, jusqu'au 8 juin, à 19h30, à la salle de paroisse de Payerne. Explorons ensemble les différentes dimensions de la prière : requête, intercession, méditation, adoration, persévérance... Chaque aspect de la prière vaut la peine d'être approfondi et expérimenté. Contact : Morane Rabin ou Stéphanie Flury.

Café, croissant, Bible

Mardi 5 mai, de 9h30 à 11h, à la salle paroissiale de Payerne

JMJ 2026 : Journées mondiales de la jeunesse

Un grand rassemblement jeunesse catholique à Payerne.

Nos amis catholiques organisent en notre belle ville les prochaines Journées mondiales de la jeunesse en Suisse romande les samedi 9 et dimanche 10 mai.

Après Lugano en 2025, des jeunes de toute la Romandie se retrouveront pour un week-end de fête, de prière, de rencontres et de partage. Les jeunes de 16 à 30 ans de notre paroisse y sont conviés et aideront à l'organisation dans le cadre de nos actions œcuméniques. Mais vous pouvez aussi aider à ce beau rendez-vous en devenant famille d'accueil. Vous souhaiteriez héberger des jeunes lors des JMJ à Payerne ? Voici le lien : <https://www.jmj.ch/payerne-2026/devenir-famille-d-accueil>.

Plusieurs moments sont ouverts à tous, notamment un concert de Louange (Ecole Pierre) samedi 9 mai, à 19h, sur la place du Marché. Pour plus d'informations : <https://www.jmj.ch/payerne-2026/programme>.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Atelier-bricolage pour les 6-9 ans

Mercredi 6 mai, de 14h à 17h, à la salle paroissiale de Payerne.

Sortie des groupes de catéchisme

Samedi 9 mai, comme chaque année nos groupes de catéchisme (KT 11-13 ans) vont visiter les cathédrales de Lausanne ou de Genève pour apprendre à reconnaître les récits de la Bible sculptés ou dessinés sur le magnifique vitrail de la Rose de Lausanne ou le mur des Réformateurs à Genève.

POUR LES AÎNÉS

Les aînés de Ressudens

Vendredi 22 mai, à 14h, à la salle de paroisse de Grandcour avec un loto.

Les aînés de Corcelles

En mai, course des aînés, date à déterminer.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis entre les mains de Dieu : à Payerne : Mme Cindy Marmier, 27 ans ; Mme Yvonne Matti-Moser, 84 ans ; M. Jean-Jacques Glaus, 67 ans ; M. Pierre-André Crausaz, 80 ans ; à Vers-chez-Perrin : M. Jean-Pierre Rohrbach, 87 ans ; à Corcelles : M. Gérard Rabin, 83 ans.

Baptêmes

Ont été baptisés à Payerne : Alya Jomini et Evan Gingin.

REMERCIEMENTS

Merci pour la réussite de la vente de Corcelles

Les organisateurs de la vente de Corcelles en mars dernier remercient toutes les personnes qui ont participé d'une manière ou d'une autre à la réussite de la manifestation qui, sans vous, n'aurait pas eu ce succès. Merci !

Croire, malgré tout, que la vie a et aura le dernier mot

PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS

La peur est souvent devenue, pour tant de cœurs, le moteur de la vie, leur boussole silencieuse. Elle s'insinue et enferme. Et pourtant, à Pâques, quelque chose de radicalement nouveau advient : une libération. La peur fondamentale, celle de la mort, perd son emprise. A la lumière de Pâques et de la vie victorieuse, un chemin s'ouvre : celui d'une existence habitée par la confiance. L'inquiétude, l'amertume, la peur de manquer ou de passer à côté de sa vie trouvent leur terme dans le mystère de ce jour. Contemplons le Christ sortant du tombeau, rayonnant de lumière. A son image, les cœurs libérés deviennent eux aussi lumière pour les autres. Ils diffusent une présence, une force, une espérance, un courage qui relèvent et soutiennent. Libéré de la peur, il devient presque naturel de s'engager pour ce qui fait grandir l'humain, avec douceur et bienveillance.

Pour beaucoup, aujourd'hui, Pâques peut sembler une histoire lointaine, presque irréaliste. Pourtant, si le mystère de la résurrection en est le cœur, il ne nous éloigne pas du réel : il nous y reconduit plus profondément. La résurrection se laisse ainsi chaque jour entrevoir dans nos propres relèvements, dans ces passages de l'ombre à la lumière, dans cette renaissance intérieure. Elle ouvre en nous une espérance active, capable d'affronter les détresses du monde sans détourner le regard, et de croire, malgré tout, que la vie a et aura le dernier mot.

▲ Amaury Charras, pasteur



La cure de Corcelles avant l'arrivée du pasteur Charras. © JCP

VULLY

AVENCHES

ACTUALITÉ

Une fête de Pentecôte et une salade de fruits

La fête de Pentecôte? Une fête pour se réjouir de la venue des tout premiers fruits dans la tradition juive. Dans la tradition chrétienne, il s'agit d'une fête pour célébrer la venue de l'Esprit. Mais est-ce que l'Esprit porte des fruits?

Pour la suite de la réflexion, vous êtes cordialement invités au culte de Pentecôte qui aura lieu **dimanche 24 mai, à 10h**, au temple d'Avenches. Bienvenue!

Réservez déjà la date!

Dimanche 14 juin, à 10h, la paroisse de Vully – Avenches vous invite pour un culte à Faoug. Le culte sera suivi par un brunch convivial, **de 11h30 à 14h**, à la salle communale de Faoug. Entrée libre et chapeau à la sortie. Bienvenue pour ce moment festif!

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Jeu 28 mai, à 19h30, à la chapelle de Domdidier.

CaféThi biblique

Jeu 7 mai, à 9h, à la Grange Gaberell, à Avenches.

Sommes-nous devenus inhospitaliers? Un moment pour redécouvrir l'hospitalité comme un acte profondément humain et



Confirmations et baptêmes au temple d'Avenches. © Christo Karawa

spirituel, à la lumière des textes bibliques (Genèse 11, 1-11; Lévitique 19, 33-34; Luc 10, 25-37).

Veillée de louange

Notre veillée de louange aura lieu **dimanche 17 mai, à 18h**, à la Grange Gaberell.

Venez célébrer, chanter et vivre un temps de communion dans la présence de Dieu, dans une atmosphère simple et fraternelle. Que vous veniez seul, en famille ou entre amis, vous êtes les bienvenus!

Nous nous réjouissons de partager ce moment avec vous.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Eveil à la foi

Notre prochaine rencontre aura lieu **mercredi 27 mai, à 16h**. Pour cette dernière rencontre de l'année scolaire, rendez-vous à la plage de Salavaux, nous y découvrirons l'histoire du baptême de Jésus les pieds dans l'eau. Envie de vous joindre à nous? N'hésitez pas à contacter: Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@eerv.ch.

Enfance

Samedi 30 mai, le club de la joie et le club des enfants vivront ensemble une magnifique excursion en bateau! Une très belle manière de se réjouir de l'année scolaire vécue ensemble!

Pour la reprise cet automne, nos monitrices restent à votre disposition. N'hésitez pas à prendre contact avec: Elise Amiet, 079 505 48 31, pour le club de la

joie, à Cotterd et Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour le club des enfants, à Oleyres.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu Mme Andrée Christinat, à Vallamand, Mme Monique Bally, à l'EMS de Marc Aurèle, à Avenches, et M. Henri-Daniel Piquiloud, au temple de Cotterd. A leurs familles et leurs proches vont nos pensées fraternelles.

À MÉDITER

Souffle de vie

« Tu nous livres le souffle de vie, Seigneur, puisque tu répands en nous ton Esprit. Donne-nous le courage de continuer, au plein cœur des réalités, l'œuvre d'amour que tu as commencée. » Charles Singer

DANS LE RÉTRO

Culte des confirmations et baptêmes

Dimanche 29 mars, notre communauté a vécu un moment fort à l'occasion du culte de confirmations et de baptêmes, marqué par l'engagement et le témoignage de foi de nos jeunes, entourés de leurs familles et de l'Eglise. Ces étapes nous rappellent notre responsabilité d'accompagner les nouvelles générations, en marchant à leurs côtés et en leur laissant la place de grandir et de s'engager. Merci à toutes celles et à tous ceux qui étaient présents pour les soutenir et partager ce beau moment. Que le chemin commencé ou confirmé se poursuive avec confiance, foi et espérance.

Un mot de gratitude

VULLY - AVENCHES Pour vous tous qui participez à la vie de notre paroisse, que ce soit par un coup de pouce ou carrément un coup de main, que ce soit par une collation préparée ou par des fleurs disposées, que ce soit par votre aide dans la communication ou l'organisation, par votre inspiration ou vos idées créatives... Pour vous tous qui apportez de la lumière, un sourire, une visite, une présence, une prière, pour le bonheur et l'amitié que vous apportez autour de vous, simplement merci.

VOTRE RÉGION

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

AKTUELL

„Weidet die Herde Gottes, die euch anvertraut ist, und achtet auf sie, 1. Petrus 5,2

Cocapla: Der Vorstand der deutschsprachigen Kirchgemeinden im Kanton Waadt: Conseil au niveau cantonal des paroisses de langue allemande, umfasst die Vertretung von jeweils zwei Delegierten und dem Pfarrer aus den fünf deutschsprachigen Kirchgemeinden. Diese treffen sich, um gemeinsame Anliegen zu erörtern und aktuelle Themen zu diskutieren. Dieses Gremium ist zudem das Verbindungsglied zur Synode, in der wir mit drei Personen vertreten sind. Hier werden auch die finanziellen Verpflichtungen gegenüber der EERV geregelt sowie Gemeinden mit Jugendarbeit unterstützt. Die grösste Verbundenheit bilden die deutsche Sprache und die weiten Gebiete, die betreut wer-

den. Besonders die aktuellen Herausforderungen im Zusammenhang mit Eglise29 und die vakanten Pfarrstellen stehen im Fokus. Viele Probleme sind ähnlich: Stellenprozent, Überalterung und Integration

neuer Mitglieder beschäftigen alle. Der Austausch wird daher sehr geschätzt und verbindet. Der Auftrag wollen wir im Co-caPla weiterhin wahrnehmen!

▲ Elisabeth Hofer



Delegierte: CocaPla mit Synodalrat Vincent Guyaz und Michel Blanc. © M. Heutmann

CULTES & PRIÈRES

LA RÉGION Abbatiale de Payerne: **chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **18h15**, office du soir, alternativement cène et eucharistie. **Chaque troisième samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres: **mercredi 6 mai, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins.

ORON – PALÉZIEUX **Chaque lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 10h**, Foyer de Palézieux, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », **sauf le dernier mardi du mois. Le 1^{er} et le 3^e mercredi du mois, 13h**, Essertes, groupe de prière. **Dimanche 3 mai, 10h**, Châtillens, culte du souvenir et de commémoration. **Dimanche 10 mai, 10h**, Maraçon. **Jeudi 14 mai, Ascension, 10h**, Oron, culte de pôle. **Dimanche 17 mai, 10h**, Palézieux, culte de clôture enfance-catéchisme. **Dimanche 24 mai, Pentecôte, 10h**, Châtillens. **Dimanche 31 mai, 10h**, Maraçon.

JORAT **Chaque mardi, 8h**, église de Mézières, office du matin. **Dimanche 3 mai, 10h**, Mézières, cène. **Mercredi 6 mai, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins. **Dimanche 10 mai, 10h**, Carrouge. **Lundi 11 mai, 18h30**, Vulliens, méditation pour tous. **Jeudi 14 mai, Ascension, 10h**, Oron-la-Ville, culte pôle Haute-Broye, cène. **Dimanche 17 mai, 10h**, Corcelles-le-Jorat.

Dimanche 24 mai, Pentecôte, 10h, Montpreveyres, cène. **Mercredi 27 mai, 18h**, Corcelles-le-Jorat, office en silence. **Dimanche 31 mai, 10h**, Vulliens.

MOUDON – SYENS **Dimanche 3 mai, 10h**, Syens. **Dimanche 10 mai, 10h**, Chesalles, culte interparoissial, avec cène. **Jeudi 14 mai, Ascension, 10h**, Rossenges, salle communale. **Dimanche 17 mai, 9h**, château de Lucens, culte interparoissial. **Dimanche 24 mai, Pentecôte, 10h**, Forel, culte interparoissial avec cène. **Dimanche 31 mai, 10h**, Hermenches.

CURTILLES – LUCENS **Dimanche 3 mai, 10h**, Curtilles. **Dimanche 10 mai, 10h**, Chesalles, culte interparoissial, Fête des mères. **Jeudi 14 mai, Ascension, 10h**, Curtilles. **Dimanche 17 mai, 9h**, château de Lucens, Abbaye du Soleil. **Dimanche 24 mai, Pentecôte, 10h**, Forel, culte interparoissial. **Dimanche 31 mai, 10h**, Curtilles.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 3 mai, 10h**, Granges, baptêmes, Eveil à la foi au cours du culte. **Dimanche 10 mai, 10h**, Trey. **Jeudi 14 mai, Ascension, 10h**, Villarzel. **Dimanche 17 mai, 10h**, Dompierre, cène. **Dimanche 24 mai, Pentecôte, 10h**, Granges, culte avec cène. **Dimanche 31 mai, 10h**, Combremont-le-Grand.

PAYERNE – CORCELLES – RESSUDENS **Dimanche 3 mai, 9h**, Missy. **10h30**, Payerne, cène. **Dimanche 10 mai, 10h**, Corcelles, culte en famille. **Jeu­di 14 mai, Ascension, 10h**, Ressudens, cène. **Samedi 16 mai, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 17 mai, 10h**, Corcelles. **Dimanche 24 mai, Pentecôte, 10h**, Payerne, cène. **19h**, Corcelles, veillée de louange. **Dimanche 31 mai, 9h**, Chevroux, échange et partage. **10h30**, Payerne.

VULLY – AVENCHES **Les jeudis à quinzaine, 19h30**, cure de Montet, groupe de prière. Informations : C. Heimo, 079 417 14 45. **Chaque premier vendredi du mois, de 17h30 à 20h30**, local Vully-Rencontres, Vallamand, groupe de partage biblique avec repas tirés des sacs, informations : B. Bodet, 078 649 99 38. **Dimanche**

3 mai, 10h, Avenches, culte. **Dimanche 10 mai, 10h**, Faoug, culte. **Jeu­di 14 mai, Ascension, 10h**, Donatyre, culte. **Dimanche 17 mai, 10h**, Montet, culte. **Dimanche 24 mai, Pentecôte, 10h**, Avenches, culte. **Dimanche 31 mai, 10h**, Vallamand, culte.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **Sonntag, 3. Mai, 9h**, Donatyre, Gottesdienst mit Abendmahl. **20h**, Mézières, Gottesdienst mit Abendmahl. **Sonntag, 10. Mai, 10h**, Moudon, Gottesdienst. **Donnerstag, 14. Mai, Himmelfahrt, 10h**, Estavayer, Gottesdienst. **Sonntag, 17. Mai, 9h**, Payerne, Morgenessen. **10h**, Gottesdienst. **Sonntag, 24. Mai, 10h**, Payerne, Pfingstgottesdienst mit Abendmahl. Anschliessend Bräteln vor Ort. **Sonntag, 7. Juni, 9h**, Donatyre, Gottesdienst. **20h**, Mézières, Gottesdienst. ▲

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX **MINISTRE** PAROISSIALE Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch, Sylvain Demierre, animateur d'Eglise, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRÉTARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, paroisse.oronpalezieux@bluewin.ch. **SITE** www.eerv.ch/oron-palezieux **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

JORAT **MINISTRE** Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch, Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch, Sylvain Demierre, animateur d'Eglise, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** www.eerv.ch/jorat **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS **MINISTRE** Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 079 629 12 78, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. En principe le jeudi 14h-17h et sur rendez-vous. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.eerv.ch/moudon-syens **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS **MINISTRES** Joëlle Pasche, diacre, joelle.pasche@eerv.ch, 079 797 24 31, Geneviève Buttica, pasteure, 079 466 11 57, genevieve.buttica@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** www.eerv.ch/curtilles-lucens **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

GRANGES ET ENVIRONS **MINISTRE** Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch **PERMANENCE DES SERVICES FUNÉBRES** 079 550 59 51 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com **SITE** www.eerv.ch/granges-et-environs **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Béatrice Maire, 079 402 92 37, bmaire@bluewin.ch **MINISTRES** François Ro­chat, pasteur, 021

331 58 75, francois.rochat@eerv.ch, Amaury Charras, pasteur, 021 331 59 88, amaury.charras@eerv.ch. **CATÉCHÈTE** Stéphanie Flury, 078 631 86 55, family-flury@hotmail.com **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Mardi et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens. **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3.

VULLY-AVENCHES **MINISTRES** Estelle Pastoris, pasteure, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch, Christo Karawa, pasteur, 021 331 59 22, christo.karawa@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Yvette Chabanel, ychabanel@bluewin.ch, 026 675 48 77 **SECRÉTARIAT** mardi et jeudi, 9h-12h, Sylvie Nguyen, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** www.eerv.ch/vully-avenches **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches. **LOCATION DE SALLES** possibilité de louer des salles à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches, entre 10 et 50 personnes. Informations: Secrétariat paroissial, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **PFARRER** Alexander Roth, 021 331 57 22, alexander.roth@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78 oder 079 856 00 04, e.hofer.bach@gmail.com. **JUGENDARBEIT BROYETAL, JG BROYETAL** Damaris Hofer, 078 830 09 27, jg.broyetal@gmail.com. **SITE** www.eerv.ch/broyetal **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 – Kirchgemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

CONSEIL RÉGIONAL **SITE** labroye.eerv.ch **COORDINATRICE AD INTERIM** Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, Aude Collaud, vice-présidente, aude.collaud@eerv.ch, Gérald Pidoux, trésorier. Viviane Pidoux, membre laïque.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **SOLIDARITÉ AVENCHES** Florence Blaser, pasteure, 079 127 87 63, florence.blaser@eerv.ch **LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE** Payerne, 079 454 84 38. Laurence Thueler, animatrice d'Eglise, 077 265 59 18, accueil@larosee-broye.ch **SITE** www.eerv.ch/la-rosee

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Aude Collaud, pasteure, catéchisme et jeunesse, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Diogène" de Jean-Léon Gérôme, 1860